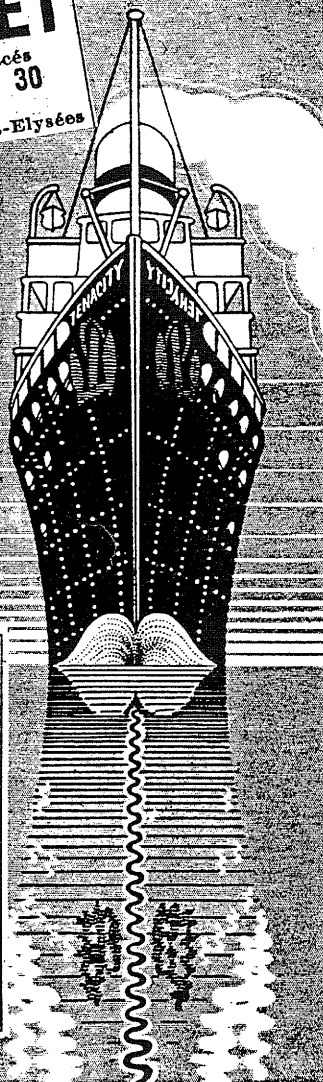


# CHÈRE PETITE CHOSE

**PILLS & TABET**

offriront leurs disques dédiacés  
Demain vendredi à 16 h. 30  
au Thé du FLORIAN  
Entrée particulière : 74, Champs-Élysées

Chanté par  
**PILLS  
&  
TABET**



Paroles de  
**RIVIERE &  
J. DELETTE**

Musique de  
**DELETTE  
& FRAËS**

Prix:  
**1<sup>f</sup>.50**

PUBLICATIONS **RAOUL BRETON & C<sup>IE</sup>**  
148 Rue Montmartre - Paris

N° 13

JANVIER 1996

## PHONOSCOPIES

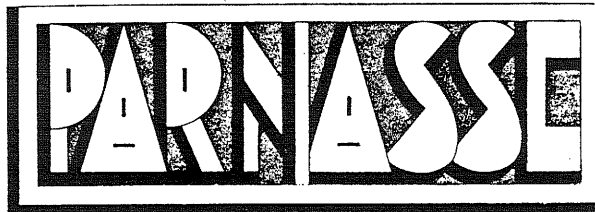


Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon



## SOMMAIRE

● Discographie d'Eugénie Buffet	5
● Discographie de Pills et Tabet	9
● Les petites marques de disques: PARNASSE	14
● La fabrication des disques 78t (suite)	18
● A la recherche des radios perdues (II)	20
● Sachons dater les 78 tours (I)	21
● Le cinéma chantant français (suite)	22
● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
● Du côté des rééditions	28
● A propos de ...	29
● La parole est aux discographes	30
● Contacts-Annonces	31



## DISQUES A AIGUILLE

PUBLICATION TRIMESTRIELLE  
**REDACTION / RENSEIGNEMENTS**

Gérard ROIG  
 29 rue Colas Fédrion  
 78700 CONFLANS STE HONORINE  
 Tel: (1) 39.72.82.98 Fax: (1) 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre. Les anciens numéros sont disponibles en permanence)

Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul...  
 (Cyrano de Bergerac, Acte II, scène VIII)

## IL Y A CEUX...

Nous sommes heureux d'aborder avec vous, plus forts que jamais, cette quatrième année d'existence. Rançon du succès : on nous recopie, on nous photocopie... Nous avons aussi lu dans la revue anglaise "Talking Machine Review" des commentaires flatteurs... Remercions donc tous ceux qui nous encouragent et, en premier lieu, Jean-Christophe Averty, par qui tout a commencé. A ceux qui s'étonneraient de l'intérêt que porte ce grand professionnel aux travaux des petits amateurs que nous sommes, nous dirons que c'est peut-être qu'il apprécie le souci documentaire, l'indépendance, l'honnêteté intellectuelle que nous essayons d'y apporter. Il sait ce que sont les longues heures passées au coude à coude dans des bibliothèques inconfortables, à glaner des informations qui ne figurent et ne figureront jamais sur aucun réseau Internet, aucune autoroute de l'information, aucun CD-Rom dont on claironne partout les bien relatifs mérites.

Continuez et gardez le même format, les mêmes caractères", nous écrit Robert Jacques... Nous préférierions cependant vous offrir une revue plus fréquente, plus copieuse, au format standard, avec photos. Le sujet le mérite. Mais cela signifierait un prix de revient beaucoup plus élevé et, surtout, la nécessité d'un réel partage des tâches. Sa forme actuelle est celle d'un "fanzine". Ce terme américain, contraction de "Fan-Magazine", désignait les revues consacrées aux potins sur les stars de cinéma. Par extension, il s'applique aux publications "parallèles" qui étudient à fond des personnages ou des sujets "marginiaux" ou jamais abordés sérieusement, sur l'histoire, le cinéma, la bande dessinée, la littérature etc... Rédigés sans souci de rentabilité par des passionnés un peu fous pour d'autres passionnés qui ne le sont pas moins, les fanzines se caractérisent par des moyens modestes (d'où un aspect parfois "rustique"), un faible tirage et une existence souvent éphémère. Ils ont pour spécificité de travailler non en largeur, mais en profondeur. Il en circule des dizaines, peut-être même des centaines en France. Rendons hommage à leurs valeureux auteurs.

Mais qui donc vous lit ? interrogent certains. Sachez que près d'un lecteur sur dix est une femme, ce qui est tout à fait étonnant. Qui a dit qu'elles ne s'intéressaient qu'à André Claveau ?

Dans la répartition géographique, l'Île de France arrive en tête avec 33,6% (Paris seul 12 %) devant la région Marseille-Toulon-Nice 9%, suivie par le Nord-Pas-de-Calais 7,5%. Nous avons autant de lecteurs à Abbeville (24.000 habitants) qu'à Lille (172.000) et autant d'abonnés à Montpellier que dans toute la Bretagne, 4,2% de nos lecteurs vivent hors de nos frontières. Mais il reste encore une douzaine de départements culturellement sinistrés dans lesquels Phonoscopies n'a toujours pas pénétré: Ardennes (Charleville, O Rimbaud!), Ariège, Cantal, Cher, Corrèze, Corse, Creuse, Haute-Loire, Lozère, Manche, Meuse (Saint-Mihiel, O Courteline), Savoie.

Il y a ceux qui nous lisent depuis le début sans jamais formuler la moindre observation. Mais une armoire fermée n'est pas forcément vide...

Il y a ceux qui, nous le savons, possèdent beaucoup d'informations, mais se tiennent à l'écart. Cette attitude est tellement contraire à notre esprit que nous ne parvenons pas à l'interpréter. Que faut-il donc faire pour dégeler ces lecteurs, les amener à participer ?

Il y a ceux qui nous ont longtemps suivi, puis nous ont abandonné, sans un mot d'explication. Plus de 11% de nos lecteurs se sont ainsi volatilisés... Faut-il les regretter ?

Il y a ceux qui nous aident activement, apportent des compléments, corrigent nos erreurs. Beaucoup de noms vous sont déjà familiers: Dany Lallemand, Adrien Eche, Daniel Nevers, Iwan Fresart, Pierre Cuvelier, Jean Michelet, Albert Duval, Mme Noël et beaucoup d'autres.

Il y a ceux enfin qui nous reprochent de nous consacrer trop aux années 30 et souhaiteraient nous voir aborder les périodes antérieures.. Nous nous en sentons, hélas, bien incapables, car nous connaissons nos limites. Mais nous lançons ici un appel aux spécialistes: pourquoi ne pas créer un autre "Phonoscopies"? Il existait en 1978 une revue "Machines Parlantes et Phonogrammes", aujourd'hui disparue, dirigée et rédigée par André R. Steger. Elle publia par exemple, une remarquable "cylindrographie" d'Yvette Guilbert. Qui voudra bien prendre le relai ? Nous sommes prêts à apporter notre petite expérience à tout projet. Bien entendu si quelqu'un, entretemps, nous fournit des bio-discographies valables d'Emma Liebel, Resca, Lejal, Mercadier, Paul Lack ou bien le catalogage et l'historique de marques comme Aspir, Inovat ou Corona, nous serons heureux de les publier..

En espérant que ce frère jumeau verra le jour en 1996, meilleurs vœux à tous !

G. ROIG 

En 1938, il y a en France un phono pour 37 habitants. En Angleterre, on en trouve un pour 23 habitants. L'Espagne n'a qu'un phono pour 163 habitants. Le record est détenu par les Etats-Unis, avec un phono pour 6 habitants. C'est, paraît-il, au Canada qu'il y en a le moins. Cela tient, croit-on, à ce que les Canadiens lui préfèrent la T.S.F. !

Si nous nous référons à notre propre expérience, le phono arrivait alors loin derrière le poste de radio, l'appareil photo...et la machine à coudre dans "l'équipement des ménages"...

René Dumesnil note dans le Mercure de France de novembre 1928 qu'un des disques les plus recherchés parmi ceux qui sont enregistrés spécialement au goût des pays arabes a pour titre: "*Les plaintes d'une femme en mal d'enfant*".

Gaston Doumergue est le premier homme politique à avoir utilisé à son profit la radio et ce, dès le début de sa présidence du Conseil, en février 1934. Léon Blum lui en fera le reproche dans un éditorial du 27.03.34. Mais Gaston Doumergue saura également tirer parti du disque: En trois séances (24-09, 4-10 et 1.11.34) il grave pour Pathé 21 disques sous le titre "Message au pays" (Pat PA 339 à 346, PA 353 à 358 et PA 401 à 407), soit près de deux heures d'allocution. Nous n'avons jamais vu ni entendu ces disques.

"..Voici ce qui se passe couramment dans trois grandes maisons de disques:

1) La maison octroie 250 ou 300 Frs au chef d'orchestre pour l'écriture soignée d'une orchestration de chanson. Mais ce dernier la fait faire pour 50 Frs...par le plus capable de ses musiciens.

2) L'artiste qui doit enregistrer sa chanson arrive devant le micro sans avoir préalablement répété avec l'orchestre. C'est inconcevable ! Etonnez-vous après cela de la supériorité des disques étrangers allemands ou américains...

Le Discothécaire (La Vie qui Chante. N° 4 du 5.04.34)

"...la chanson est poussive, asthmatique...Le mal vient de loin. Mayol - que j'admire néanmoins - a eu une influence pernicieuse sur la chanson. Aujourd'hui, les hommes ont des voix de femme et les femmes des voix d'homme..."

Louis Lynel (Les Ondes. N° 105 du 2.05.43)

"...Louis Lynel est un des rares chanteurs qui soit parvenu à contrebalancer le goût du public actuel pour les chanteurs sans voix, qu'on appelle non sans quelque raison des "castrats lyriques..."

Mon Programme (N° 364 du 7.01.39)

#### LE DISQUE D'ACCOMPAGNEMENT

"Le disque d'accompagnement vient de faire son apparition chez Columbia: sur une face, "Le Cygne" de Saint-Saens, sur l'autre l'"Ave Maria" de Gounod. Les pianistes n'auront qu'à s'installer devant le clavier, après avoir mis en marche leur phonographe. L'idée n'est pas nouvelle. Dès 1922 une petite firme parisienne avait enregistré des airs d'opéra non accompagnés, à l'usage des orchestres de brasserie. Une autre firme, l'Industrie Phonographique, en publie depuis deux ans. Nous serions surpris que l'initiative de Columbia ne connût pas le succès généralisé qu'elle mérite et qui aura des conséquences incalculables sur l'art phonographique..."

Dominique Sordet (Candide, n° 465 du 9.02.33)

"Conséquences Incalculables"... Dominique Sordet y va tout de même un peu fort car cette intéressante application du disque restera toujours très marginale. On édite cependant toujours des disques comportant un accompagnement orchestral (pour chanteurs amateurs) ou un support rythmique permettant à des musiciens de jazz d'improviser.

"...Je regarde un petit croquis d'un grand quotidien..On y voit un vieux musicien qui joue de la harpe dans une cour et un homme et une femme qui le prennent à partie de leur fenêtre, en lui disant:"Un peu de silence s'il-vous-plait, c'est agaçant d'entendre le bruit que vous faites quand nous écoutons le phono !.."

F. Danreff (Le Nouvelliste. 5.02.31)



Vous êtes prié d'assister aux Funérailles de

## Eugénie BUFFET

CIGALE NATIONALE  
CAPORALE DES POILUS  
SERGENT DES "CROIX DE FEU"  
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR  
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

pieusement décédée le 10 Mars 1934, munie des Sacrements de l'Eglise, à PARIS, dans sa 68<sup>e</sup> année.

Qui auront lieu le Mercredi 14 courant, en l'Eglise Saint-Gervais, sa paroisse.

DE PROFUNDIS !

On se réunira à l'Eglise (place Saint-Gervais) à MIDI très précis

De la part des familles COLAS et CASTANDET, ses neveux, nièces, cousins et cousines :

De Mademoiselle JANE LACROIX;

De ses amis et admirateurs.

Prière de n'envoyer que des fleurs

A l'issue de la Cérémonie religieuse, le Corps sera conduit par cortège au Cimetière du Kremlin-Bicêtre. †

10, rue François-Miron, Paris-4<sup>e</sup>.

## ~ Eugénie BUFFET ~

Eugénie Buffet, comme Yvette Guilbert, sa cadette de deux ans, est une chanteuse du XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est donc en tant que survivante et témoin d'une époque révolue, antérieure même au phonographe, qu'il convient de l'apprécier.

La vie d'Eugénie Buffet nous est connue grâce à un livre introuvable "Ma vie, mes amours, mes aventures" (Confidences recueillies par Maurice Hamel. Ed. Eugène Figuière 1930). Malgré le rocambolesque de certaines situations, c'est un témoignage précieux sur la chanson française entre 1885 et 1914. L'importance historique du personnage, au regard d'une trop brève discographie, nous paraît justifier un développement très détaillé de sa biographie.



Le 31 octobre 1866 a lieu avec un triomphal succès la première de "La Vie Parisienne" au théâtre du Palais-Royal. Le second Empire brille de tous ses feux et l'on prépare activement l'Exposition Universelle de 1867. Lamartine, Baudelaire, Rossini et Ingres sont toujours vivants. Quelques jours plus tard, en novembre 1866, Eugénie Buffet voit le jour à Tlemcen, en Algérie. C'est la fille d'une couturière et d'un militaire qui mourra six ans après des suites de blessures. La petite Eugénie sera alors placée chez les Soeurs Trinitaires, à l'Institution Saint-Louis d'Oran. A un âge qu'elle ne précise pas, elle est violée par un cousin. "Je demeurai longtemps obsédée par le souvenir de cet outrage." Placée comme bonne chez un huissier de Mascara, elle se présente, à dix-sept ans, au directeur du théâtre de Mostaganem qui l'engage pour un rôle de page. C'est alors qu'elle rencontre un clerc de notaire, avec qui elle se met en ménage. Ce "brave homme" lui enseigne la lecture et l'orthographe, mais Eugénie a besoin de sa liberté pour poursuivre sa carrière et elle le quitte "à regret" pour tenter sa chance en France. Déçue par Marseille qu'elle trouve triste, elle chante dans les guinguettes de banlieue tout en faisant la quête : "Quelle dégoutation, quelle tristesse..." Elle retournera à Alger chez son clerc mais, obstinée, reviendra à Marseille et réussira à débiter au Palais de Cristal sous le nom de Juliany. Le public hurle et siffle... "je venais d'avoir vingt ans et je mourais de faim..." confiera-t-elle.

Eugénie va connaître alors la vie d'une fille entretenue. Elle fait la connaissance du Comte Guillaume d'Oilliamson qui l'emmène à Paris, l'installe en meublé rue Richepanse, lui fait prendre des leçons de maintien et la conduit dans le monde. Un autre comte va succéder au premier: Arnold de Contades, avec qui elle vivra 17 rue de la Trémoille. Ces relations lui permettent de débiter aux Variétés en 1887 dans une reprise de "La grande duchesse de Gerolstein" avec Anna Judic. Mais l'impulsive Eugénie "plaque" tout et va retrouver l'Algérie. Revenue en France pour l'Exposition de 1889 elle aborde la politique "...j'étais une boulangiste fervente..." Pour avoir crié "Vive Boulanger" elle écope de 15 jours de prison... dont elle se consolera avec Henry Burguet. Elle connaît avec lui "une idylle délicieuse" et prend des cours de diction avec Delauney "pour détruire ce terrible accent qui me venait d'Algérie". Ayant découvert Bruant elle débute, dans l'anonymat le plus absolu, à la Cigale le 2.12.1892 en interprétant "A Saint-Ouen" et "A Saint-Lazare". Gros succès. Puis elle chante à la Gaité Rochechouart et à la Gaité Montparnasse. Bruant en personne viendra l'applaudir. En 1893, la voilà deuxième vedette derrière Yvette Guilbert. Son succès s'affirme et Marseille, ville de ses débuts difficiles, l'acclame. Installée boulevard Péreire elle tombe amoureuse du peintre Léopold Stevens dont elle dira "il fut la seule vraie passion de ma vie". Exit donc Henri Burguet, comme les autres...

En juin 1895 elle rend visite au poète Verlaine qui vit alors 16 rue Saint-Victor "...Il me reçut avec un très bon sourire...". Pour les besoins d'un reportage fantaisiste du "Journal" et sur l'initiative de la femme de lettres Séverine elle devient chanteuse des rues. "Mon succès fut inouï, indescriptible..." Elle figure en couverture de "La Livraison illustrée" (n° 185 du 31.08.1895). Jean Richepin décrit ainsi notre chanteuse en février 1897: "...La mimique, de geste et de physionomie, est extraordinairement expressive. Le visage, à la bouche mobile, se fixe en deux ou trois effigies, pas plus, par chanson. Les attitudes du corps sont aussi rares. La voix n'est pas catalogable. Elle ne ressemble à aucune de celles qu'on entend... une voix de gamine, d'oiseau, agréable et charmante, qui s'enfle, éclate, se tend en force et en âpreté..."

Le 18 juin 1897, la ville d'Asnières est en partie ravagée par un cyclone. Eugénie Buffet ira chanter pour les sinistrés, sur un camion équipé d'un piano. C'est désormais une grande artiste.

Elle ouvre, en 1900, un cabaret artistique "La Pomme de Pin"..."il m'arrivait de chanter 150 chansons par jour...". Mais elle tombe malade et doit s'arrêter. Elle ouvre ensuite un autre cabaret "La Purée" au 75 bd de Clichy. Le préfet Lépine lui cherche chicane à cause de son amitié pour Déroulède. Ouvert le 6.06.1902 le cabaret est fermé en mars 1903. Suivra une tournée à travers la

France. Dans le programme du 19.07.1903 de son spectacle au Théâtre de Compiègne on peut lire : "Mme Eugénie Buffet, victime des embellissements de la capitale est expropriée de son propre cabaret. Elle vient porter la bonne chanson dans toute la France". A son retour, Eugénie ouvre "La Nouvelle Athènes" (devenu le Sphinx), au 9 place Pigalle. Le spectacle d'ouverture du 25.11.1905 s'intitule finement: "Vingt-cinq minutes d'arrêt...buffet!"...

Quelque temps après, la carrière d'Eugénie Buffet va prendre une direction surprenante. Nommée "Ambassadrice de la chanson française" elle va parcourir l'Europe: Hollande, Allemagne, Autriche, Roumanie, Suisse et Italie. Mais sa santé fragile souffre de ces voyages. Elle tombe malade et doit être opérée "du ventre". Un an de convalescence s'ensuivra. Reprenant sa fonction d'ambassadrice elle part pour l'Amérique latine en 1911: Rio, Buenos-Aires, le Chili, Montevideo. Retour à Paris, le temps de rompre avec Stevens "après 18 ans de vie commune". Elle repart en mai 1912: Buenos-Aires, Perou, Haïti, Brésil. En janvier 1914 elle est à la Havane, en février à la Nouvelle-Orléans, en mars à New-York dans les salons de l'hôtel Brevoort et du Mac Dowell Club "...ce fut aux cris de "Vive la France" que je chantai..." Ses causeries sont émaillées de chansons dont les textes sont de Déroulède, Botrel, Xavier Privas, Jules Jouy. Elle rentre en France le 29.03.14 à bord du Rochambaud.

La guerre éclate le 3 août 1914. Eugénie Buffet passera son brevet d'infirmière et sera envoyée à Bizy, dans l'Eure, chez la duchesse d'Albufera dont le château est transformé en hôpital. Avec le compositeur René de Buxeuil elle chante pour les blessés : "Dans la tranchée", "La chasse aux loups". En avril 1915 elle est nommée "Caporale des poilus". L'été 1916 elle effectue une tournée dite "de la chanson française" avec une revue "Salut, poilus !" à travers Anjou, Bretagne, Normandie. De mars à juin 1917 elle parcourt l'Espagne "pour lutter contre la propagande germanique". Infatigable, elle repart le 30.10.17 pour un séjour de dix-huit mois en Amérique où elle retournera en 1920.

Eugénie Buffet est ensuite engagée aux Noctambules et inaugure le Carillon en 1922. Elle déclare en juillet: "J'ai décidé de changer de genre...je vais entreprendre une nouvelle carrière." Son ambition est alors de jouer...des rôles de duègnes. Les seuls voyages qu'elle fera désormais seront des tournées en Afrique du Nord, où elle aime à retrouver ses souvenirs d'enfance : Le 9 juillet 1924, à son retour d'une tournée de six mois, elle est engagée pour tourner dans le film de Charles Burguet "La joueuse d'orgue". Après un engagement à l'Empire le 16.11.24 (elle passe en n° 15, entre Damia et le travesti Barbette), elle interprète le rôle de Letizia Bonaparte dans le "Napoléon" d'Abel Gance, qui ne sortira que le 7.04.27. Sa santé se dégrade. Malgré la maladie (diabète, congestion pulmonaire) il lui faut continuer les tournées. Le 31.12.25 elle est chahutée par le public au casino de Beausoleil.

De la maison de santé d'Epinau (chambre 24) elle écrit en mars 1926: "...Non seulement je ne peux plus chanter mais je suis pauvre...je n'en peux plus...j'espère ne pas être abandonnée..." Comœdia organise au théâtre Sarah Bernhardt le mardi 22 juin 1926 une représentation à son bénéfice, à laquelle participent René de Buxeuil, Ninon Vallin, Gaby Morlay, Frehel, Yvonne Georges, Maurice Chevalier, Victor Boucher, Vincent Scotto, André Baugé etc... Son interprétation de "Ma chanson" de René de Buxeuil lui vaut un triomphe. Une souscription rassemble 113.564F (soit 350.000 de nos francs). Il est intéressant de noter que Francis Salabert versa 2000F, Mme Otero, Georgius, Max Dearly, Mayol, Saint-Granier, Damia et Polin donnèrent 100F chacun... mais que Mistinguett participa pour 500F...

Sa carrière ne s'arrête cependant pas. Fin mai 1930 elle chante à Aubervilliers. On la retrouve le 18.03.31 aux Folies-Belleville, accompagnée à l'accordéon par un certain Nizo puis à la Gaité-Rochechouart le 24.12.31, avec Jean Lumière et Ouvrard. Nouveau séjour en septembre 1932 à l'hôpital de la Pitié, pour cause de diabète. Dans "Le Petit Parisien" du 31.12.32 Louis Léon-Martin écrit: "...Cette femme qui connut les succès les plus flatteurs et à qui la fortune fut prodigue n'a pas suivi l'exemple de la fourmi...elle s'est trouvée dépourvue quand l'hiver est venu...". Le 4 février 1933 on accorde à cette "cigale" la Croix de la Légion d'Honneur.

Eugénie Buffet décède à la Pitié le 10 mars 1934 à 18h30 des suites d'une grave opération, cinq jours seulement après une ultime séance d'enregistrement. Le jour des obsèques, sur la petite place Saint-Gervais autour de laquelle se pressait une foule recueillie et silencieuse, plusieurs discours furent prononcés dont ceux du colonel de la Rocque, de Pierre Varenne, de Léon Rictor. Le soir même, André Danerty ne manqua pas de célébrer dans son émission de Paris-P.T.T. "Les Vieux succès français" la mémoire de la chanteuse en diffusant une version orchestrale de sa "Sérénade du pavé".

Eugénie Buffet est considérée comme la première grande chanteuse réaliste, avant Damia et Edith Piaf, qui l'incarnera en 1955 dans le film de Jean Renoir "French Cancan".

## DISCOGRAPHIE

Les premiers enregistrements connus d'Eugénie Buffet sont des cylindres Lioret. Nous devons au collectionneur Julien Anton ces renseignements: "Je possède trois cylindres Lioret, enregistrés sur celluloïd, destinés à être joués sur les Lioretgraphe n°2, 3 ou dérivés. Il s'agit de "La sérénade du pavé" que l'on retrouve dans les catalogues Lioret sous les références suivantes:

Catalogue 1896 : n° 475 (taille n° 2, durée 1mn)

- 1897 : n° 3107 (taille n°3, durée 2mn)

- 1900 : n° 1209 (taille n°3, durée 2mn)

Sur le premier, une voix annonce "...Mesdames et messieurs, Mlle Eugénie Buffet va avoir l'honneur de vous chanter la Sérénade du pavé au profit des blessés de Madagascar. Prière de ne pas l'oublier, s'il vous plaît !...". L'annonce des deux autres cylindres est légèrement différente.

Serge Chèze possède un catalogue Zon-o-phone daté de mars 1903 sur lequel figurent les dix disques ci-dessous (d'autres, antérieurs, sont déclarés "supprimés")

Sérénade du pavé	Zon-o-phone	11779
Déclaration	-	11780
Les Bretons têtus	-	11820
Chanson des heures	-	11821
Les petiots	-	11822
Monsieur de Kergariou	-	11833
Grimaces	-	11834

Note: Ces disques sont des monofaces de 17 cm, étiquette noire.

Le mouchoir rouge de Cholet	Zon-o-phone	X 2077
Le couteau	-	X 2078
La tour Saint-Jacques	-	X 2079

Note: Ces disques sont des monofaces de 25 cm, étiquette noire.

ca 8 février 1933

OPG 519 (titre inconnu) test Gramo

Madame Eugénie Buffet

(a) Accomp piano: M. G. Chaumette, accordéon: Mlle Jane Lacroix

(b) Accomp piano: M. G. Chaumette

27 février 1933

OPG 589	A Saint-Lazare (b)	Gr K 6923
OPG 590-2	Sérénade du pavé (a)	- K 6889
OPG 591-1	La voix de maman (a)	- K 6889
OPG 592	Ma chanson (b)	- K 6923

(c) Accomp. Piano : Yvonne Thomson.

(d) Accomp. piano : Yvonne Thomson, accordéon: René de Buxeuil et Choeurs

5 mars 1934

OPG 1377	Le mouchoir rouge de Cholet (c)	Gr K 7306
OPG 1378	Déclaration (c)	- K 7306
OPG 1379	Les 80 chasseurs (d)	- K 7207
OPG 1380	La chanson des mères (d)	- K 7207

"...J'ai réservé pour la fin l'étonnante "Sérénade du pavé" (Gramo K 6889) que chante Mme Eugénie Buffet, en compagnie d'un petit choeur allègre et brailard qui reprend avec elle le célèbre refrain: Sois bonne ô ma belle inconnue / Pour qui j'ai si souvent chanté / Ton offrande est la bienvenue / Fais-moi la charité !

C'est là un document unique. C'est d'abord le seul disque que nous ayons, pour l'instant, de la créatrice de la chanson réaliste, de la première interprète des chansons de Bruant, aujourd'hui bien vieille (elle a 67 ans), mais toujours pleine de verdeur, d'allant et d'entrain. C'est aussi un disque d'une singulière puissance d'évocation. Si on prend la peine de le faire tourner 2 ou 3 fois de suite, il fait surgir le Paris de 1895, les fiacres roulant sur le pavé, les omnibus à chevaux, où, tandis que les sous pleuvaient, la "cigale algérienne" lançait les couplets de "Jenny l'ouvrière" et des "Gueux" de Richepin. Il faudrait être bien mauvais collectionneur pour ne pas annexer cette cire historique..." Dominique Sordet (Radio-Magazine, 18.06.33)

## DISCOGRAPHIE DE PILLS ET TABELT

" Pourquoi avez-vous fait la connerie de vous séparer ?"  
(Edith Piaf, cité par Georges Tabet)

Edi et Jean, Charles et Johnny, Jean et Guy, Bil et Jim, Mills et Chaubet, Leardy et Verly, Volbert et Darys, Gilles et Julien, Burnier et Pingault, Charpini et Brancato, Griff et De Lara, Pills et Ward, Destrey et Dawson, les Frères Jacques (ceux de 1935 !), Lutz et Rober... Incontestablement, il y eût une vogue des chanteurs-duettistes au début des années 30 ! Sur le plan musical pur, Pills et Tabet apparaissent cependant comme les plus intéressants. S'ils s'inspirent visiblement de Layton et Johnstone, ces duettistes noirs aujourd'hui oubliés qui firent courir tout Paris lors de leurs passages à l'Empire (1931) ou à Pleyel (1933), l'audition des disques de ces *American Duettists With Piano* prouve que Pills et Tabet n'avaient rien à leur envier.

L'aventure du tandem vocal constitue évidemment l'essentiel de l'attachant livre de souvenirs de Georges Tabet "Vivre deux fois" (Robert Laffont, 1980). Il y peint un Jacques Pills "hanté par la peur de la vie", renfermé, obsédé du désir d'une carrière au cinéma comme Henry Garat. Lorsqu'ils se rencontrent, Pills chante déjà en duo avec Pierre Ward et, quand ce dernier abandonne le music-hall, c'est Tabet qui le remplace le 16.10.31 au Casino de Paris dans "Paris qui brille" avec Mistinguett. Au "Boeuf sur le Toit", ils sont remarqués par Jean Bérard, directeur de Columbia, qui leur fait enregistrer leur premier 78t (voir n° 4 page 5). Ce fameux disque DF 871 "Couchés dans le foin" et "La fille de Lévy" obtiendra le Grand Prix du disque et connaîtra un tirage énorme. On le trouve encore couramment. Il sort chez les disquaires alors que Pills et Tabet se produisent dans la nouvelle revue du Casino "Sex-Appeal 32" avec Marie Dubas. Henri Varna, apparemment fort satisfait de nos duettistes, les engage à nouveau dans "La Joie de Paris" le 3 décembre suivant aux côtés de Joséphine Baker... qui s'éprendra de Jacques Pills.

En février 1933 après plusieurs semaines en attraction au cinéma Marivaux ils font partie de la tournée de Jeannette MacDonald à travers la France qui prend fin à Marseille. En avril sort le film "Mademoiselle Josette ma femme", dans lequel ils apparaissent aux côtés d'Annabella et Jean Murat. Après un engagement à Londres, on les retrouve à Bobino le 22.09.33 dans un programme qui comprend Reda Caire et Yvette Guilbert. Ils terminent l'année au théâtre de l'Etoile.

Au cours de l'année 1934, leur activité est surtout cinématographique et théâtrale: ils tournent à Berlin "Princesse Czardas" de Georg Jacoby avec Meg Lemonnier et Lyne Clevers (le film sortira au Rex, sans succès) puis créent "Toi c'est moi" le 19.09.34 aux Bouffes-Parisiens avec Simone Simon et Lyne Clevers... mais on applaudit surtout le duo entre le rusé Koval et Pauline Carton. En septembre 1935, après l'A.B.C. ils effectuent une grande tournée de six mois à travers les U.S.A (New-York, Boston, Hollywood) et le Canada, avant de se produire à Londres (Embassy Club, Café de Paris). Ils ne retrouvent l'Alhambra et l'Européen qu'en avril 1936. En mai ils passent à Bobino tout en tournant "Toi c'est moi" de René Guissart et, en septembre, repartent à Berlin pour un autre film "Prends la route" de Jean Boyer. Ils terminent cette année 1936 bien remplie à l'Alhambra et commencent 1937 à l'Européen et Bobino tandis que "Prends la route" sort sur les écrans parisiens le 11.02.37. On y remarque une adorable figurante blonde: Suzy Delair.

Après leur passage à l'Empire le 27.03.37 ils répètent l'opérette "La belle saison" qui sera créée le 29.06.37, et se soldera par un fiasco. Ils suivront alors Lucienne Boyer dans sa longue tournée à travers l'Europe centrale, la Scandinavie, l'Italie, l'Argentine et le Brésil.

En février 1939 ils sont à l'Européen et à Bobino. Mais les divergences musicales, la présence de Lucienne Boyer, consomment la fin du duo. Après une dernière apparition au Casino de Vichy, ils se séparent. "C'est le sort des duettistes, on ne peut pas conduire une voiture à deux...". Pills poursuivra une honnête carrière de chanteur-comédien, Tabet deviendra un "touche-à-tout" et s'orientera vers l'écriture.

Par rapport aux 150 faces 78t de Patrice et Mario (autres duettistes célèbres), la modeste discographie de Pills et Tabet nous procure bien des regrets. Hélas! Pills ne considéra jamais la chanson en duo comme une fin en soi, et "sa vie fut conditionnée par l'espoir d'une rencontre qui le conduirait au sommet de son ambition". Est-ce la raison de ses liaisons avec des vedettes de renommée internationale: Joséphine Baker, Simone Simon, Lucienne Boyer, Edith Piaf? Quant à la chance, si utile parfois, elle ne favorisa guère le duo: ni leurs revues du Casino, ni leurs films, ni leurs opérettes ne connurent vraiment le succès. Une bonne part de leur carrière, menée par des managers américain, se déroula hors de France. "Oublié dans son pays, inconnu ailleurs, tel est le destin du voyageur..." affirme Jacques Prévert. Jean Sablon et, dans une moindre mesure, Maurice Chevalier, n'eurent-ils pas à en souffrir?

## PILLS ET TABET

Jacques **PILLS** (J. DUCOS): Mont-de-Marsan, 6.03.1910 - Paris, 12.09.1970  
 Georges **TABET** : Alger, 23.01.1905 - Paris, 28.02.84.

( Les enregistrements réalisés individuellement par Pills et par Tabet font l'objet de  
 discographies séparées . Les séances sont réalisées à Paris, sauf indication contraire)

\*\*\*\*\*

MISTINGUETT, accomp. par le Melodic-Jazz d'Edmond Mahieux

KI 4780-2 Chorus par les Double-Two (1) 18 septembre 1931  
 Garde-moi Od 166.475

Note: Couplage "Dans l'escalier" par Mistinguett.

Double-Two: Groupe vocal éphémère composé de Pills, Tabet, Destrey, Dawson

(1) Certaines étiquettes indiquent "Quatuor vocal"

(203186, 203213 et 203214 : avec quatuor vocal)  
 21 septembre 1931

N 203186 C1 Garde-moi Pat X 94093  
 N 203187 A1 J'ai des touches - X 94093

Note: La matrice 203186 comporte des interventions chantées qu'il est difficile  
 d'attribuer à Pills et Tabet.

On connaît de N 203187 une prise C2.

N 203213 C1 C'est vous qui rendez mon cœur fou (You're Driving Me Crazy) Pat X 94099  
 N 203214 Nuits de Paris (Rio de Janeiro) - X 94100

Note: X 94099, couplage "A travers les barreaux de l'escalier" par Mistinguett.

X 94100, couplage "Le tambour-major" par Mistinguett.

Une prise N 203213 C2 a été éditée sur CD: EMI 798914-2

Mistinguett, accomp. à l'accordéon et par le Mélodic Jazz du Casino de Paris

Chorus par les Double-Two

11 octobre 1931

KI 4835-2 Sous les ponts Od 166.484  
 KI 4836-2 Une nuit de Paris (Rio de Janeiro) - 166.484

Note: Tous les enregistrements ci-dessus proviennent de la revue "Paris qui  
 brille" (Casino de Paris, 16.10.31)

Georges Sellers et son orchestre de jazz (prob. des musiciens de Lud  
 Gluskin). Refrain vocal par Jacques Pills et Georges Tabet

17 décembre 1931

OW 1113-1 Dans les bouges la nuit (Le tango des fauvelles)(revue "Paris qui brille")Gr K 6449  
 OW 1114-2 Une girl, c'est gentil (revue "Paris qui brille") K 6449  
 OW 1115-2 Viens (revue "Paris qui brille") K 6450  
 (K 6450: Couplage: " Cette chanson si tendre", refrain par Georges Tabet)

MM. Jacques Pills et Georges Tabet, les fantaisistes harmonistes du

Casino de Paris, accomp. de piano 8 avril 1932

WL 3651-1 La fille de Lévy Col DF 871  
 WL 3652-1 Couchés dans le foin - DF 871

13 juin 1932

WL 3791-1 J'ai le banc, j'ai le parc (Got The Bench, Got The Park) Col DF 957

15 juin 1932

WL 3798-1 Daisy Col DF 957  
 WL 3799-1 Doudoudou (Impressions de musiciens de jazz américains) - DF 956  
 WL 3800-1 Sentimentale - DF 956

MM. Pills et Tabet, s'accompagnant au piano Pleyel

9 juillet 1932

WL 3845-3 Au revoir (Auf Wiedersehen, My Dear) Col DF 983  
 WL 3846-1 Arbres (Trees) Col DF 983  
 WL 3847-1,2 Une nuit devant soi (Film "Une petite femme dans le train") refusés  
 12 novembre 1932

WL 4005-1 UN MOIS DE VACANCES "Les petits poissons" Col DF 1075  
 WL 4006-1 UN MOIS DE VACANCES "Le vieux château" - DF 1074

(DF 1075: Couplage par Mireille et Jean Sablon)

Note: Les cinq disques "Un Mois de vacances" furent publiés en album en février 1933.

Pills & Tabet, Mireille & Jean Sablon

Pianiste arrangeur au piano Pleyel: Georges Tabet.

13 décembre 1932

WL 4072-1 UN MOIS DE VACANCES "C'est un jardinier qui boite" Col DF 1074  
 WL 4073-1 UN MOIS DE VACANCES "La partie de bridge" - DF 1077  
 (DF 1077: Couplage "Les trois gendarmes" par Mireille)

Mlle Joséphine Baker, Pills et Tabet et l'orchestre de Joséphine Baker

(Johnny Dunn, Herb Fleming, Oscar Aleman etc...)

17 décembre 1932

WL 4084-1 Le Ram-pam-pam Col DF 1071  
 (Couplage: "Sans amour" par Joséphine Baker)

Pills et Tabet, s'accompagnant au piano Pleyel

14 février 1933

CL 4187-1 UN MOIS DE VACANCES "Le petit bureau de poste" Col DF 1076  
 CL 4188-1,2 C'est une joie qui monte, monte... - DF 1273  
 (DF 1076: Couplage "Presque oui" par Mireille et Jean Sablon)

Note: Les deux prises de CL 4188 ont été éditées.

Mireille, Pills et Tabet, Orch. dir. J. Jacquin 1er mars 1933

CL 4196-1, 2 Les fleurs et les champignons inédit

MM. Jacques Pills et Georges Tabet s'accompagnant au piano Pleyel

10 mai 1933

CL 4348-1 Jeunes mariés (film "Mlle Josette ma femme") Col DF 1206  
 CL 4349-1 Nous serons toujours heureux (Happy As The Day is Long)(1) - DF 1206  
 (1) Fit également l'objet d'une chanson- filmée tournée par Emile E. Reinert.

Londres, 23 juin 1933

CL 4414: accomp. de piano, guitare (Len Fillis) et clarinette (Van Phillips)  
 CL 4413-1 (CM 92) J'ai épousé la fille de Lévy Col DF 1272  
 CL 4414-1 (CM 93) Aux îles Hawaï - DF 1272  
 CL 4415-2 (CM 94) Depuis que je suis à Paris - DF 1273

Paris, 10 octobre 1933

CL 4490-1,2 27, rue des Acacias Col inédits  
 CL 4491-1,2 Un cabanon près de Toulon -

		23 octobre 1933	
CL 4490-3	27, rue des Acacias		Col DF 1334
CL 4491-3	Un cabanon près de Toulon		- -
	<u>Note:</u> CL 4491: Une prise 4, inédite, a également été enregistrée.		
		9 novembre 1933	
CL 4534-1	Le petit théâtre		Col DF 1393
		27 décembre 1933	
CL 4609-1	Pourquoi t'es-tu teinte ?		Col DF 1393
CL 4610-1	Wa da dala (We're in the Money-Cette nuit mon amour- Martha -Night and Day)		- DF 1481
CL 4611-1	Mademoiselle		- DF 1481
	<u>MM. Pills et Tabet, M. Zorga et son Orchestre Tzigane du Sheherazade - Cabaret</u>	12 juin 1934	
CL 4928-1	Princesse Czardas (Opérette filmée) (1ère partie)		Col DF 1551
CL 4929-1	(2ème partie)		- DF 1551
	<u>Note:</u> La version française de ce film de Georg Jacoby, tourné à Berlin, était interprétée par Pills et Tabet, Meg Lemonnier et Lyne Clevers.		
	<u>Pills et Tabet, s'accompagnant au piano Pleyel</u>	11 juillet 1934	
CL 4988-1	Elle est timide		Col DF 1562
CL 4989-1	Une petite maison de campagne		- DF 1562
	<u>Mlle Simone Simon, MM. Pills et Tabet Orchestre direction Marcel Cariven</u>	16 septembre 1934	
CLX 1813-1	Toi, c'est moi (Op. "Toi c'est moi") Sélection chantée (1) (30cms)		Col DFX 190
CLX 1814-1	(2)		- DFX 190
	<u>Note:</u> Cette sélection comprend: En utilisant la gamme-Pourquoi donc lorsque l'on s'aime-Je suis l'homme du soir-On ne peut contenter tout le monde et son père.		
	<u>Pills et Tabet, Orch. dir. Marcel Cariven</u>	24 septembre 1934	
CL 5018-1	Toi, c'est moi (Op. "Toi c'est moi")		Col DF 1594
CL 5019-1	Adieu Paris ( )		- DF 1594
	<u>Pills et Tabet s'accompagnant au piano Pleyel</u>	7 décembre 1934	
CL 5141-1	Ici l'on pêche		Col DF 1644
CL 5142-1	C'est fini (Oubli)		- DF 1644
		7 mai 1935	
CL 5359-1	Gwendoline		Col DF 1734
CL 5360-1	Femmes		- DF 1734
		11 octobre 1935	
CL 5480-1	La petite île		Col DF 1821
CL 5481-1	C'est gentil quand on y passe		- DF 1821
	<u>Mireille, Jean Sablon, Pills et Tabet Accomp. d'orchestre (prob. John Ellsworth)</u>	3 novembre 1936	
CL 5917	Les fleurs et les champignons		Col inédit
	<u>Pills et Tabet, Orch. direction John Ellsworth</u>	7 novembre 1936	
CL 5930	Prends la route (film "Prends la route")		Col inédit

CL 5931	Y'a toujours un passage à niveau ( d° )		Col inédit
CL 5932	A mon âge ( d° )		- -
CL 5933	Sur une moto - On a tous les deux ( d° )		- -
	<u>Orchestre direction Louis Wyns</u>	21 décembre 1936	
CL 6013-1	On a tous les deux (film "Prends la route")		Col DF 2063
CL 6016-1	Prends la route ( d° )		- DF 2063
	<u>Note:</u> CL 6014 par J.Pills, CL 6015 par G. Tabet.		
	<u>Orchestre direction Marcel Cariven</u>	8 mars 1937	
CL 6106-1	Serait-elle en retard		Col DF 2121
CL 6107-1	Un petit rien nous amuse		- DF 2121
CL 6108-1	Amoureux d'une femme nue		- DF 2115
CL 6109-1	Viens		- DF 2115
	<u>Orchestre direction Wal-Berg</u>	12 juillet 1937	
CL 6289-1	C'est toujours un copain (Op. "La belle saison") (Couplage "Souvenirs d'amour" par Jacques Pills)		Col DF 2173
	<u>Note:</u> L'opérette "La belle saison" a été créée le 29.06.37 au théâtre Marigny, avec Pills et Tabet, Lucienne Boyer et Boucot.		
	<u>Pills et Tabet et Lucienne Boyer, Orch. dir. Wal-Berg</u>	6 octobre 1937	
CL 6374-1	La romance du printemps (Op. "La belle saison") (Couplage "Chez nous" par Pills et Tabet)		Col DF 2221
	<u>Pills et Tabet, G. Tabet (piano), Stéphane Grappelli (violon), Louis Vola (basse)</u>	19 janvier 1938	
CL 6533	C'est le début d'une aventure		Col DF 2316
CL 6534	Quand on a mal aux dents		- DF 2316
	<u>Pils (sic) et Tabet, avec Stéphane Grappelli (violon)</u>	8 juin 1938	
CL 6727-1	Qu'est-ce qu'on attend ?		Col DF 2414
CL 6728-1	On n'a pas besoin de la lune		- DF 2414
	<u>Pils (sic) et Tabet s'accompagnant au piano</u>	Londres, 7 décembre 1938	
CM 511-1	Sur deux notes		Col DF 2517
CM 512-1	Bonsoir mon amour		- DF 2517

Jacques Pills

Georges Tabet

I. FRESART D. NEVERS

G. ROIG O. BRARD

## LES PETITES MARQUES DE DISQUES : PARNASSE

L'étude et le catalogage des petites marques de disques, si nombreuses dans les années 30 reste l'une de nos priorités (voir n° 2 page 19). Il faut nous garder de ce réflexe bête: "Ca n'est pas connu, donc ça n'est pas intéressant". Découvrir Albert Préjean sur Unifix, Reda Caire sur BHV-Rivolia ou Eldorado, Fred Adison sur Eclair, Wiener et Doucet sur Gladiator, Pizella sur Choudens, André Pasdoc sur Sefono, Fréhel sur Ibled, Andrex sur Tri-Ergon, André Claveau sur Hébertot, Gus Viseur sur Excelsior, Damia sur Lutétia, Mad Rainyvl sur Pygmo-Plume, Berthe Delny sur Dollar ou Emile Prud'homme sur Bengali ne devrait pas réjouir que le collectionneur ou le chercheur. Le problème, c'est que les éditeurs se souciaient peu alors de publier des catalogues, si bien qu'il est nécessaire, pour pouvoir les reconstituer aujourd'hui, d'en retrouver tous les disques. Il n'est d'ailleurs pas toujours facile de faire la distinction entre sous-marques et sous-traïtances : on trouve des matrices Triomphe (sous-marque de Cristal) sur BHV Rivolia, Claravox, Spring, Prix-Fixes, Lanoma, Meteor mais aussi sur Printa...autre sous-marque déposée par la Crystalate !...

### LE DISQUE 78T ET LES GRANDS MAGASINS

Les relations entre les grands magasins parisiens, les commerces de grande distribution à succursales multiples et les fabricants de disques sont importantes au début des années 30 et mériteraient une étude approfondie que nous ne ferons qu'aborder aujourd'hui. A cette époque, tous les grands magasins de Paris possèdent leur propre marque de disque: Printemps (Spring) Galeries Lafayette (Galfadisc), Bazar de l'Hôtel de Ville (Prix-Fixes, Rivolia), Samaritaine, Louvre, Bon Marché, Métro Pelletier etc...La plupart des bazars et galeries économiques implantées dans les quartiers populaires de Paris et de province possèdent également les leurs: Uniprix (Uniprix, Unip, Parnasse), Magasins Réunis (Mag-Nis), Unifix (Unifix,Unix), Eco-France (Franceco), Primitime (Primivox, Primiqatuor), Fix-Prix, Lanoma, Boka... Pour tous ces circuits de distribution, le disque semble n'être qu'un produit comme un autre, dont le prix de vente très attractif (plus de 50% du prix habituel) permet aussi aux maisons de disques d'écouler des "fonds de tiroir": le catalogue Galfadisc 1936-1937 proposait des enregistrements Polydor de Fernandel datant de 1931...

Sur les étiquettes de ces marques les noms des interprètes et des orchestres figurent rarement...ou sont masqués sous d'étranges pseudonymes. Le choix du répertoire sélectionné (25% est à base d'accordéon) témoigne des goûts, réels ou supposés du grand public.

---oooOooo---

Selon toute apparence, il n'existait aucun rapport entre la marque Parnasse et les éditions du même nom situées 40 rue de Plaisance, à Paris. Les disques Parnasse étaient vendus dans les Uniprix de Paris (57, rue des Archives, 102 rue Petit) et de province (21, rue du Parlement Ste Catherine à Bordeaux, 2 rue de Rome à Marseille et 35 rue de Paris à Nice). Nous remercions nos lecteurs méridionaux MM. Eche, Jacques et Rubio qui ont enquêté sur place à ce sujet.

Le catalogue Parnasse, extrêmement copieux, est composé de plusieurs séries numériques, selon l'origine des matrices. Les séries 100 et 600 comportent des disques de petit diamètre:

- Série 100 (étiquette verte): Chansons enfantines, opérette, revues.
- 600 : Reprise des Champion-Baby (matrices préfixe AB).
- 1000 (étiquette noire) : Matrices Idéal (préfixe AN)
- 6000 (étiquette noire) : Matrices Champion (préfixe AB)
- 10.000 (étiquette rouge) : Mat. Ultraphone 16000 (Allemagne) et P 75000 (France)
- 15.000 (étiquette noire) : Numéros de matrices non précisés (origine Polydor).

Nous nous intéresserons pour le moment à la série 1000, la plus commune. Les premiers disques en furent publiés à l'automne de 1934 (le Parnasse 1003 comporte une matrice datant de juin 1934). Un titre sur deux est interprété par un accordéoniste (surtout Deprince). On trouve souvent le chanteur Prior dont on rééditera ainsi 25 faces Idéal. Aucun nom d'interprète ne figure sur les étiquettes. On semble avoir "pioché" dans le catalogue Idéal et certains accouplements rassemblent fréquemment des matrices enregistrées à plusieurs années d'intervalle.

L'étiquette d'abord noire, lettres dorées, deviendra jaune pâle, lettres vertes en 1938

Nous estimons que plus du quart du catalogue Idéal 1932-1939 fut reproduit sur Parnasse. On publiait en moyenne cinq disques nouveaux par semaine rien que dans cette seule série.

Le dernier disque recensé par nous porte le n° 1411. Il comporte deux matrices enregistrées par l'orchestre musette Peyronnin et fut probablement publié à l'automne de 1939. (à suivre)

G. ROIG

(Remerciements à Yvan DEPUTIER, Michel GERARD, André ANCIAUX, Bernard CHERTIER)

## PARNASSE

MATRICE	INTERPRETE	TITRE	ORCH.	N° DISQUE
AN 519	Rallye St-Hubert	Messe Royale de St-Hubert (I)		1001
AN 520	Rallye St-Hubert	Messe Royale de St-Hubert (II)		
AN 521	Rallye St-Hubert	Les animaux de vénérie		1002
AN 522		Circonstances de chasse		
AN 950	DEPRINCE	Si la femme du matelot		1003
AN 322	DEPRINCE	La margoton du bataillon (F: La Margoton du bataillon)		
AN 949	DEPRINCE	On aura tout vu (O: Les soeurs Hortensia)		1004
AN 813	DEPRINCE	La nuit, les chats sont gris		
AN 703	DEPRINCE	Lolita (O Lolita la jolie) (ref.chanté))		1005
AN 444	DEPRINCE	L'oiseau du Tyrol (ref. Chanté)		
AN 705	FREHEL	Prends-moi	Guttinguer	1006
AN 716	FREHEL	Quand il m'écrivit	Guttinguer	
AN 706	FREHEL	Tire ton soufflet	Guttinguer	1007
AN 715	FREHEL	Dans une guinguette	Guttinguer	
AN 735	VAISSADE	Picarilla		1008
BI 1722	?	Peux-tu siffler Jeanne ?		
AN 987	LA HOUPPA	La dernière batelière de la Volga	Deprince	1009
AN 939 ?	Martine/Juyn	Au pays d'Auvergne	Guttinguer	
AN 300	Louis LYNEL	Le Père la Victoire		1010
AN 301	Louis LYNEL	Le rêve passe		
AN 117	PRIOR	Quand les chasseurs ne chassent pas		1011
AN 544	Jean PEHEU	Le colonel du 603		
AN 49	MEDINGER	Délicate		1012
AN 894	MEDINGER	Joyeuse		
AN 893	MEDINGER	Girouette		1013
AN 50	VAISSADE	Séduisante		
AN 684	FREHEL	Le grand Léon	Guttinguer	1014
AN 858?	LA REGIA	J'avais t'faire un dessin	Guttinguer	
AN 368	Louis LYNEL	Vous êtes si jolie	Guttinguer	1015
AN 296	ARESE	La chanson de Marinette	Guttinguer	
AN 783	PRIOLET	Depuis j'ai peur de tout (O: "Trois de la marine")	Guttinguer	1016
AN 786	CHAUMEL	Sur le plancher des vaches (O: "Trois de la marine")	Guttinguer	
AN 782	PRIOLET	L'amour est une étoile (O: " ")	Guttinguer	1017
AN 787	CHAUMEL	A Toulon (O: " ")	Guttinguer	
AN 825	PRIOR	Les Frotadous	Joyeux	1018
AN 826	PRIOR	Le tra-la-la du Cabanon	Provençaux	
AN 827	PRIOR	Digue-lí que venge	d°	1019
AN 824	PRIOR	O Magali, O mes amours	d°	
AN 940	J.Martine/R.Juyn	Nem donc! Mon coco...	Guttinguer	1020
AN 954	MONTY	La fille du coupeur de paille	G. Briez	
AN 369	Louis LYNEL	Bonjour Suzon	Guttinguer	1021
AN 297	ARESE	L'étoile d'amour	Guttinguer	
AN 677	BÉMYS	Blanchette et mes amours	Guttinguer	1022
AN 678	BÉMYS	La tyrolienne des rigolos	d°	
AN 569	CHAUMEL	J'ai rêvé d'une fleur (O: "Au Pays du soleil")	d°	1023
AN 592	J. Delaquerrière	Ninon, quand tu me souris (F: "Tout pout l'amour")		
AN 690	DEPRINCE	Catherine		1024



## PARNASSE

AN1016-1	DEPRINCE	Avec les pompiers		
AN 692	DEPRINCE	Ali-Baba (revue "Vive paris") (re: Daragon)		1025
AN 979	Doddy/ G. Viseur	Un tango avec vous		
AN 408	Louis LYNEL	Roses de Picardie	Guttinguer	1026
AN 407	Louis LYNEL	Stances à Manon	d°	
AN 1003	BALDOUS	Les Montagnards	G. Briez	1027
AN 305	MAURY	L'echo chante dans la vallée	M. Selling	
AN 1019	DEPRINCE	Ma bergère		1028
AN 1002	Baldous/Chaumel	Se quanto que canto	G. Briez	
AN	VAISSADE	Deux cœurs et une valse		1030
AN 1049	DEPRINCE	Le bosquet encharité		
AN 1042	LA HOUPPA	En cueillant la noisette (F. "Le petit Jacques")	Guttinguer	1031
AN 352	LA HOUPPA	Les godillots sont lourds	d°	
AN 201	DEPRINCE	Gamine		1032
AN 362	DEPRINCE	Attention! tu travailles du chapeau (re: Daragon)		
AN 1048	DEPRINCE	J'apprends à danser la rumba (re: Parrisé)		1033
AN 353	LA HOUPPA	La femme du sergent	Guttinguer	
	?	Noël, minuit chrétiens		1034
	Orch. de Salon	Ave Maria		
AN 1030	Lynel/Gregoire	Vieni (Viens)	G. Briez	1035
AN 1046	LENOTY	La petite église	Guttinguer	
AN 1031	Grégoire/Lynel	Le beau Danube bleu	G. Briez	1036
AN 974	N. AMATO	Femmes que vous êtes jolies	d°	
AN 1099	O. BARANCEY	Lentement dans la nuit	Guttinguer	1037
AN 1073	O. BARANCEY	Tu souris	d°	
AN 1070	CHAUMEL	C'est dans la mama (F: "Les bleus de la marine")	d°	1038
AN 1098	O. BARANCEY	Le bistrot du port	d°	
AN 1056	PRIOLET	Pour sa payse (R: Parade de France)	d°	1039
AN 1035	DEPRINCE	Le bal des matelots (re: Daragon)		
AN 1022	Mus. Idéal	Inquiétude		1040
AN 1032	DEPRINCE	Rose-Mousse		
AN 1097	DARAGON	C'est dégoûtant mais nécessaire (O: "Toi c'est moi")	Guttinguer	1041
AN 1104	M. Rogé/Meyrande	Sous les palétuviers (O: "Toi c'est moi")	d°	
AN 681	Orch. Guttinguer	Tango de Marilou (ref. ch.)		1042
AN 682	"	Chéri (ref. ch.)		
AN 1151	?	La guinguette a fermé ses volets		1043
AN 1153	MONTY	Mon coeur est un accordéon	Deprince	
	D. WISE	Siciliana		1044
	Orch. Symphonique	Czardas		
AN 1102	Lina TYBER	Le coeur de Ninon	Guttinguer	1045
AN 816	MATINA	Près du feu	d°	
AN 495	ARESE	Né j'aurais-je qu'une fois (O: Frasquita)	Guttinguer	1046
AN 957	ARESE	La chanson de Paris (F: "Chansons de Paris")	d°	
AN 945	Max ROGE	Derrière les volets	Guttinguer	1047
AN 976	PRIOLET	Mais quand on s'aime	G. Briez	
AN 946	Max ROGE	Mon vieux Pataud	Guttinguer	1048
AN 357	MONTY	La chanson des Terre-Neuvas		
AN 410 ?	Louis LYNEL	Sérénade française (Mon gentil Pierrot)		1049

## PARNASSE

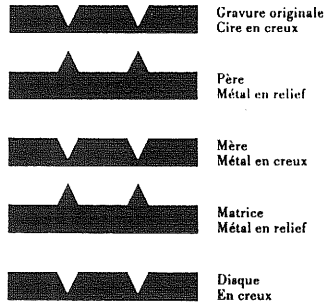
AN 915	Louis LYNEL	Chanson pour Jean	Guttinguer	
AN 1109	DEPRINCE	Lilas-valse		1050
AN 103	VAISSADE	La java que l'on préfère		
AN 26	GREGOIRE	Reste auprès de moi (O: "Le Tsarevitch")	Messier	1051
AN	Caro MARTEL	Je voudrais un joli bateau	G. Briez	
AN 1118	CHAUMEL	Oh! hisse la voile		1052
AN 1167	Caro MARTEL	La légende des étoiles	G. Briez	
AN 1146	Marcel VERAN	Pour un regard	Inog	1053
AN 1170	JACKI	Toi c'est moi (O: "Toi c'est moi")	G. Briez	
AN 1183	DEPRINCE	Cascade		1054
AN 1186	DEPRINCE	Henri		
AN 1156	DEPRINCE	Mais z'oui (re: La Houppa)		1055
AN 1184	DEPRINCE	Espoirs perdus		
AN 1155	DEPRINCE	Nizou (re: La Houppa)		1056
AN 1188	DEPRINCE	Continental		
AN 1185	DEPRINCE	Tu m'as ensorcelé (re: Daragon)		1057
AN 1187	DEPRINCE	La Cucaracha (re: Daragon)		
AN 1038	LYJO	Faisons des économies	Piano	1058
AN 1085	POULOT	Kili-Kili-Kili	Guttinguer	
AN 529	PRIOR	Le roi des pêcheurs	Moisello	1059
AN 531	PRIOR	Amélie et Siméon	d°	
AN 111	PRIOR	Nous les gars de la marine	d°	1060
AN 112	PRIOR	Vas-y Olive	d°	
AN 113	PRIOR	Ce qu'on entend ou A Marseille	d°	1061
AN 114	PRIOR	Attention, tu travailles du chapeau	d°	
AN 1200	Max ROGE	Où vas-tu la belle fille	G. Briez	1062
AN 1206 ?	O. BARANCEY	Il me faut ton amour	Guttinguer	
AN	DEPRINCE	Au printemps le dimanche		1063
AN 1224	DARAGON	Aux hasards du faubourg	Deprince	
AN	DEPRINCE	La guinguette au bord de l'eau (re: Daragon)		1064
AN 1222	DARAGON	Si vous l'prenez comme ça	Deprince	
AN 1165	Lina TYBER	Pour toi, Madona	G. Briez	1065
AN 1223	DARAGON	Dans ma p'tite carrée	Deprince	
AN 1199	Max ROGE	Le banc de pierre	G. Briez	1066
AN 817	MATINA	C'est déjà du passé	Guttinguer	
	Royal Air Force	Sur un marché persan		1067
	Silver Star Band	Poète et paysan		
	Orch. Idéal	Dans le jardin d'un monastère		1068
	Orch. Idéal	Rue de Chine		
AN 224 ?	MOMBOISSE	Lo Moriano Fiolalo		1069
AN 222	MOMBOISSE	La Cantalouse		
AN 1166	Lina TYBER	Le chant du soleil	G. Briez	1070
AN 1202	Lina TYBER	Un peu de bonheur	Guttinguer	
	Les Canaris	Le chant matinal des oiseaux		1071
	Orch. NOVELTY	La sérénade de la fauvette		a suivre...

Qui possède les Parnasse 1077- 1078- 1086- 1109- 1110- 1112- 1114- 1116- 1121- 1122- 1128- 1131- 1134- 1135- 1136- 1142- 1144- 1156- 1158- 1163 à 1171- 1174- 1176- ?

## TECHNIQUE

### LA FABRICATION DES DISQUES 78 tours (Suite)

(Voir numéros 8-10-11)



Gravure originale  
Cire en creux

Père  
Métal en relief

Mère  
Métal en creux

Matrice  
Métal en relief

Disque  
En creux

Le tableau ci-contre récapitule les cinq étapes de la fabrication. Trois productions sont en creux : la cire, la mère, le disque définitif, et deux productions sont en relief : le père et la matrice. Ce que nous lisons en creux sur la pâte du disque ( n° de matrice, code de galvanoplastie..) figure *donc à l'envers et en relief* sur la matrice de pressage, et, par conséquent, *à l'endroit et en creux* soit sur la mère, soit sur la cire, telles ces dates d'enregistrement lues à l'envers et en relief par Daniel Nevers sur des "pères" métal à l'usine de Chatou, et qui avaient été inscrites à l'endroit et en creux sur la cire chaude originale.

#### 2. Confection d'une mère, en creux

Une seconde opération de galvanoplastie permet d'obtenir un contretypage positif métallique appelé "mère". Ce contretypage, identique au disque futur, était lu par un technicien à l'aide d'une aiguille de fibre sur un phono muni d'un bras léger. Les défauts constatés étaient corrigés immédiatement sous micros-cope à l'aide d'un petit burin... Le parfait état de la "mère" était essentiel, car c'est à partir d'elle qu'étaient confectionnées les matrices de pressage.

C'est normalement à ce stade que l'on inscrivait, sur le métal, les indications d'identification: n° de matrice (de cire), n° de galvanoplastie... Chez Pathé, une opératrice gravait ces indications à l'aide d'un pantographe réducteur.

#### 3. Confection d'une matrice, en relief

Par une troisième et dernière opération galvanoplastique on réalise, à partir de la "mère" un contretypage positif nickelé et chromé, également appelé "shell" qui sera soudé à l'étain sur un disque de cuivre. C'est la fameuse matrice.

Soigneusement centrée (pour éviter le défaut du "pleurage") elle était percée d'un trou en son milieu, d'un diamètre inférieur à celui de l'étiquette.

Nous avons schématisé ces différentes étapes, entrecoupées en réalité de multiples opérations de contrôle, polissage, nettoyage etc... Dans un article "La réhabilitation du phonographe" paru dans "Je sais tout" (n° 271 de juillet 1928), Emile Vuillermoz parle même des "40 métamorphoses d'une cire" !

Malgré le soin apporté à ces opérations, la "casse" était inévitable. Le n° 7 du 15.07.31 de Columbia-Revue annonce à ses lecteurs: "Par suite d'accident subi par les matrices, les deux disques de Mlle Denya parus le 1er juillet sous les numéros DF 502 et RF 40 sont définitivement supprimés du catalogue."

#### 4. Pressage des disques

Nous arrivons maintenant à la dernière étape de la fabrication..

Avant de poursuivre, intéressons-nous à la matière dont sont constitués les disques 78t. Selon Eugène Weiss (1) on essaya au cours du temps : celluloid, verre, papier mâché, caoutchouc vulcanisé. P. Hemardinquer (2) cite le brai (résine de pin), le kaolin (argile réfractaire), le sable, la craie, la sciure... On adopta en fin de compte les produits offrant le meilleur rapport qualité-prix. Mais, là aussi, chaque fabricant avait ses propres recettes de mélanges. Il est probable (l'espionnage industriel ne date pas d'hier...) que les ingrédients utilisés étaient à peu près les mêmes pour tous, seul leur dosage pouvait varier. A la fin des années 20 selon Jacques Siméon, ancien responsable de fabrication à l'usine Pathé "...la matière principale était constituée principalement par de la gomme-laque servant de liant à des "charges": sulfate de baryte (afin d'augmenter la résistance à l'usure) et fibres de coton (servant d'armature à ces composés hétérogènes). Du noir de fumée était ajouté pour obtenir une teinte uniforme...". Nos pneus de voiture qui comportent également des "charges" et des mélanges

de gommes de couleurs variées sont pareillement noircis par du noir de fumée... Pierre Gilotaux (3), un autre ancien de chez Pathé, fournit des formules très précises de mélanges: ardoise (67,4%), gomme laque (24%) le reste étant constitué en parties égales de noirs de fumée, colophane etc...

On réutilisait aussi la matière concassée et broyée des vieux disques...

A partir de 1932, après la fusion Pathé-Columbia-Gramophone-Parlophone, Pathé adopta le procédé Columbia dit "Coated Paper Sheet" (CPS) sorte de "sandwich" constitué, sur les faces externes, par deux rondelles de papier enduites de matière noble recouvrant une partie interne en matière bon marché. La matière noble était à base de gomme laque (16,5%) et de sulfate de baryte (49%), la matière bon marché comportait une résine le Copal Congo (28%) ainsi qu'un mélange d'ardoise (32,5%) et de mica (14,5%) destiné à servir de liant mécanique et assurer la solidité du disque.

Tous ces matériaux, réduits en poudre, étaient stockés dans des silos et arrivaient en proportions bien définies dans un mélangeur. On les soumettait à la chaleur dans un malaxeur, afin d'obtenir une pâte souple homogène, qui était découpée ensuite en petits rectangles. (à suivre...)

G. ROIG

(1) "Le Phonographe et ses merveilleux progrès" (Masson, 1930)

(2) "Phonographe et Musique mécanique" (Hachette, 1930)

(3) "L'industrie du disque" (Que sais-je ?, P.U.F, 1962. Reprint "Les disques" en 1971)

### LE GRAND PRIX DU DISQUE 1930 FONDATION CANDIDE

Doté par l'hebdomadaire Candide d'une somme annuelle de 25.000 francs (soit 70.000 de nos francs), ce prix fut créé en vue d'encourager les efforts techniques et artistiques des éditeurs de disques car "pour améliorer le répertoire de nos maisons de disques, il faut lutter contre l'ignorance de l'acheteur et l'esthétique de la rue." affirmait Gérard Voisin.

Chaque année, au printemps, on récompensera ainsi les meilleurs enregistrements réalisés dans les studios français au cours de l'année précédente.

Le lundi 13 mai 1931, un jury, composé de: Gustave Charpentier, Mme Colette, Jacques Copeau, Maurice Ravel, Dominique Sordet, Emile Vuillermoz, Maurice Yvain réuni au restaurant Drouant décerna les prix suivants:

Walther Staram : "Prélude à l'après-midi d'un faune" (Col LFX 30)

Marguerite Long : "Concerto en fa mineur" (Chopin) (Col D 15236 à 15239)

Berthe Bovy : "La Voix Humaine" (Cocteau) (Col DFX 40 et DFX 41)

Bilboquet : "Le Cirque Bilboquet" (Col DFX 64)

Joséphine Baker : "Suppose" (Col DF 230)

Lucienne Boyer : "Parlez-moi d'amour" (Col DF 61)

Note: La présence au palmarès du clown Bilboquet ne doit pas surprendre. Les clowns ont la cote au début des années 30 et, pendant une douzaine d'années, Bilboquet aura des émissions régulières et fréquentes dans les programmes de Radio-Paris.

On remarquera que tous les disques primés sont des disques Columbia...

#### POUR RAJEUNIR UN DISQUE

"Beaucoup d'entre vous sont étonnés d'entendre quelques disques de Caruso paraissant enregistrés électriquement. Il y a un petit mystère... En effet, Caruso est mort en 1921, époque où triomphait l'enregistrement acoustique. Mais, en 1932, on eût l'idée de réenregistrer certaines de ses cires. Voici la façon de procéder: on tire sur une matière à la surface excessivement silencieuse quelques exemplaires d'un disque ancien. Ceci fait, dans un studio, on place un électrophone où l'on fait jouer ce disque à pleine puissance en éliminant par des filtres spéciaux la presque totalité du bruit de surface. On place un micro et l'on ajoute à l'audition la sonorité franche et vivante d'un bel orchestre symphonique. On enregistre le tout. Le résultat vaut largement la peine: certains disques de Caruso paraissent avoir été enregistrés hier. C'est le cas des Gramo DA 1303, DB 1875, DB 1802. Nombre de discophiles préfèrent les très vieux disques qui grattent... Je suis pleinement de leur avis"

Pierre Hiegel (Les Ondes, n° du 7.06.42)

## À LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES (II)

### ETAT DES LIEUX DEBUT 1935

L'année 1933 marque une étape importante dans les rapports entre le public et le privé. C'est en effet le 31 mai 1933 qu'est instituée une redevance sur les postes récepteurs, complétée par une taxe...sur les lampes de réception. Moyennant quoi la radio d'état s'engage à renoncer désormais aux ressources de la publicité qui demeurera l'apanage des radios privées.

Début 1934 la France comptait 12 stations privées et 14 stations d'état.

Début 1935, le territoire est "arrosé" par un certain nombre d'émetteurs.

Classés par ordre de puissance il y a d'abord ceux de Paris:

1. Radio-Paris (Puissance 75 kW, long. d'onde 1648 m). Station d'état.
2. Poste Parisien (Puissance 60 kW, long. d'onde 312m80). Station privée.
3. Paris P.T.T. (Puissance 7 kW, long. d'onde 431 m). Station d'état.
4. Tour Eiffel (Puissance 5 kW, long. d'onde 206 m). Station d'état.
5. Ile de France (Puissance 2 kW, long. d'onde 222m8). Station privée.
6. Radio L.L. (Puissance 1 kW, long. d'onde 209m9). Station privée.

Parmi les stations de province, les plus importantes sont Radio-Toulouse (Puissance 60 kW, 328m6), station privée, puis Rennes-Bretagne et Strasbourg (respectivement 40 kW et 35 kW), stations d'état. Ces dernières sont surtout des relais des stations-mères de Paris et leurs programmes propres sont en majeure partie à base de disques.

Radio Monte-Carlo n'est pas encore née. Radio Luxembourg n'existe que depuis mars 1933 sur grandes ondes (1304m) avec un émetteur d'une puissance énorme (200 kw), mais ses programmes, peu attrayants, ne comportent que de la musique enregistrée entrecoupée d'informations en français et en allemand.

### 1. DU COTE DE RADIO-PARIS

#### Au début était Radiola...

En février 1922, Emile Girardeau, responsable de la Société Française de Radiophonie (SFR) fabricant de matériel professionnel de TSF, revient enthousiasmé d'un voyage aux Etats-Unis et sollicite l'autorisation de créer en France une station de radio privée. Dès octobre 1922 un studio (on dit alors un auditorium) est installé au siège de la SFR, 79 bd Haussmann, à Paris, et l'on engage le premier "speaker": Marcel Laporte, futur "Radiolo". En octobre 1923 la première femme-speaker "Radiolette" animera des émissions féminines. Une photo d'époque nous montre Anna de Noailles lisant un de ses poèmes au micro. On remarque le papier peint à fleurs et la harpe trônant près du radiateur en fonte dans un coin du studio ... Le 12.1.23 naît la Compagnie Française de Radiophonie (CFR). L'agence Havas et Gaumont figurent parmi les actionnaires. Maurice Vinot est nommé chef du service commercial. Les émissions débutent le 6.11.22 par un concert, dirigé par Victor Charpentier, promu directeur artistique. Radiola émet, début 1924, pendant trois tranches horaires: 12h30 à 13h50, 16h30 à 18h et 20h30 à 22h soit seulement un peu plus de quatre heures par jour... La radio se nomme alors TSF et les auditeurs sont des "sans-filistes". Quelques reportages sportifs sont assurés par De Horter (le Parleur Inconnu). Le premier en date est celui du match de boxe Criqui-Hebrans le 6.10.23 ("la réception était si parfaite" écrivait Radio-Magazine, "que l'on entendait même les bruits de la foule..."). C'est également Radiola qui donnera la toute première émission de culture physique du lieutenant de vaisseau Georges Hébert. Malgré la présence du Jazz Mario Cazès, du chansonnier Gabriel Timmory ou de "l'humoriste" Dominus, le contenu très culturel des émissions est constitué à 75% de radio-concerts en direct (la technique ne permet pas de passer des disques), entrecoupés de causeries littéraires et de cours de la Bourse.

Le 29.3.24 est inauguré le nouvel émetteur de Clichy situé 84 rue du Landy. La station se nomme désormais Radio-Paris (à suivre...)

G. ROIG

## SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (I)

Savoir dater nos disques, c'est d'abord, bien sûr, pouvoir dater nos propres souvenirs. Mais ce n'est pas que cela. Si la connaissance de la date d'exécution d'une peinture ou d'une oeuvre littéraire nous permet de mieux les apprécier, en les situant dans la vie et l'évolution artistique de l'auteur, pourquoi n'en serait-il pas de même pour le disque ? Nous le répétons : sans datation, pas de discographie possible. Tout enregistrement doit pouvoir être replacé dans la carrière de l'interprète, et, pourquoi pas, dans le contexte culturel, social et politique de l'époque.

Alors que le cinéma bénéficie d'une riche presse corporative fournissant adresses, dates et lieux de tournage, de sortie de films, statistiques, informations techniques etc... il n'y a rien de tel pour le disque. Il faut donc, soit se référer avec les difficultés d'accès que l'on imagine (nous sommes en France, ne l'oublions pas) aux très rares archives miraculeusement conservées par quelques maisons de disques...soit se débrouiller autrement. C'est surtout cet "autrement" que nous examinerons, en vous indiquant comment déchiffrer et interpréter les précieuses codifications figurant sur les disques et leurs étiquettes...

Par "datation", est-il besoin de le préciser, nous entendons "date d'enregistrement au studio" et non "date de publication commerciale", laquelle est souvent postérieure de plusieurs mois à la précédente. A ce titre, l'expérience prouve qu'on ne doit absolument pas se fier à la chronologie des numéros de catalogue: les disques Columbia DF 1532 et DF 1650 de Lucienne Boyer, bien que séparés par 118 numéros, ont pourtant été enregistrés le même jour ! Cette observation est bien entendu valable pour toutes les marques.

La datation de la production antérieure aux années 30 est terriblement handicapée par une absence quasi totale d'archives. On doit donc se contenter des rares catalogues existants.

Certains disques comportent des allusions à des personnages ou des événements de l'actualité politique, littéraire, artistique, sportive, à des faits-divers, à des phénomènes de mode (cf. discologie du "yo-yo", n° 2 page 4). D'autres se réfèrent à des films, revues ou opérettes dont la date de sortie ou de création permet de préciser l'année, voire le mois de gravure. Une grande prudence est toutefois de règle : fin 1933 on enregistrait toujours les airs du film "Le Capitaine Craddock" pourtant sorti deux ans plus tôt...Il faut aussi savoir que les chansons de films étaient souvent enregistrées par leurs créateurs au moment du tournage, et par les autres interprètes lors de la sortie du film, bien plus tard (voir "Le Cinéma Chantant Français").

Un repère chronologique beaucoup plus précis nous est fourni par les numéros de matrices inscrits sur l'étiquette du disque, ou sur le disque lui-même. Encore convient-il de posséder des tableaux de correspondance permettant de relier numéro de matrice et date d'enregistrement. Nous publierons ceux des plus importantes marques.

Mais ces numéros eux-mêmes demandent à être interprétés... La plupart des marques les attribuaient parfois plusieurs semaines à l'avance, ce qui fausse la chronologie. Il est, d'autre part, important de bien vérifier le numéro de la prise éditée (généralement 1 ou 2), car il était fréquent d'affecter à un même numéro de matrice les prises enregistrées ultérieurement, à une date d'ailleurs rarement précisée... A titre d'exemple, la matrice Columbia CL 6463 de "Je chante" par Charles Trénet fit l'objet de 5 prises: les deux premières prises furent gravées le 23.11.1937, les prises n° 3 (éditée) et n° 4 le 10.12.1937 et la prise n°5 le 10.04.1938. Encore plus frappant: le titre "Tico-Tico" par Tony Murena (matrice Odéon KI 9760) dont la prise 5 (éditée) sera enregistrée en janvier 1947 soit... dix mois après la prise n°1 restée inédite !

Pour nous aider, il existe également un marquage très utile. C'est le code de fabrication à cinq ou six chiffres précédé de la lettre M (pour "moule") suivie d'un chiffre de 0 à 9 définissant le diamètre: M1- M2- M3 etc...que le nouveau groupe Pathé mit en place au début des années 30. Ce numéro, gravé sur le disque, entre le dernier sillon et l'étiquette, était attribué à toutes les cires traitées à l'usine de Chatou, au fur et à mesure de leur arrivée, celles du groupe Pathé comme des nombreuses firmes qui confiaient à l'usine Pathé le traitement de leurs cires. On conçoit donc que, si l'on connaît la date d'enregistrement d'une matrice et le numéro M correspondant, il est possible de déduire avec une précision satisfaisante (de l'ordre de quelques jours) la date d'enregistrement d'une matrice de n'importe quelle autre marque dont le numéro M est voisin.

Jusqu'au numéro M.-60000 (mai 1932) la numérotation concerne l'archivage et n'est pas utilisable. La suite, en revanche, a une histoire passionnante qui s'est terminée le 28 février 1990...

Dès notre prochain numéro, Daniel Nevers, qui s'est longuement penché sur cette aventure de la gomme-laque et du vinyle vous en narrera les passionnantes péripéties (à suivre...)

G. ROIG (Collaboration D. NEVERS)

## LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: P. Cuvelier, J. Michelet)

<u>CLOCHARD</u>		(Péguy/De Canonge. 1932)	
<u>Muche</u>			
Biscot	Od 166.597	(12.32)	
<u>Pourquoi se quitter quand on s'aime</u>			
Simone Cerdan	Pat X 94304	(14.12.32)	
Georges Sellers	Gr K 6797	(15.12.32)	
<u>Touchons du bois</u>			
Robert Ancelin	Pat X 94304	(14.12.32)	
<u>CLOWN BUX (Le)</u>		(Jacques Natanson. 1935)	
<u>Rythmamba</u>			
Wiener et Doucet	Pat PA 596	(11.4.35)	
<u>CLUB DES FADAS (Le)</u>		(Emile Couzinet. 28.03.39)	
<u>(Qu'il est beau) le vieux port</u>			
Bruno Clair	Pat PA 1822	(30.05.39)	
<u>Nine (Le tango de Nine)</u>			
Bruno Clair	Pat PA 1822 (30.05.39), Col DF 2763 (23.02.40)		
<u>Pharo Java</u>			
non enreg.			
Note: Présence de Pierre Dac au générique.			
<u>COCKEYED CAVALIERS</u>		(Mark Sandrich. 1934)	
<u>Et l'grand méchant loup est mort</u>			
Fred Adison	Gr K 7523	(8.05.35)	
<u>COEURS BRULÉS (Voir MOROCCO)</u>			
<u>COEUR DE LILAS</u>		(A. Litvak. 13.02.32)	
<u>La même caoutchouc</u>			
Vagabonds Mélomanes	Cr 5291	(02.32)	
Marcel Roux	Per 3570	(05.32)	
Jean Gabin	Pol 522493 (11.32), Sal 3064 (12.31)		
A. Carrara	Pol 522157	(10.31)	
M. Ferrero	Sal 3047	(12.31)	
Pesenti	Parl 85206	(02.32)	
Emile Vacher	Od 250.224	(05.32)	
Frehel	Ult AP 1424	(03.35)	
Alexander	Col DF 851	(03.32)	
Vaissade	Fran 1004	(03.32)	
Péguri	Per 3570	(05.32)	
Note: Chantée par Jean Gabin et Frehel. Cette dernière ne l'enregistrera qu'en 1935.			
<u>Ne te plains pas (que la mariée soit trop belle)</u>			
Vagabonds Mélomanes	Cr 5291	(02.32)	
Pesenti	Parl 85206	(11.31)	
Joyeux Montparnos	Sal 3083	(12.31)	
Fernandel	Pol 522248	(01.32)	
Note: Chantée par André Luguet.			
<u>Dans la rue</u>			
Line Marlys	Pat X 94190	(24.03.32)	
A. Carrara	Pol 522157	(10.31)	
Frehel	Sal 3064	(12.31)	
<u>COEUR DE PARIS (Le)</u>		(Benoit-Lévy/M. Epstein. 1.05.32)	
<u>Bon cœur de Paris</u>			
Vaissade	Cr 5336	(05.32)	
Alexander/Malloire	Col DF 837	(01.32)	
Mus. Dino	EB FS 980	(01.32)	
A. Carrara	Pol 522230	(01.32)	

Pesenti	De F 40185	(03.32)	
G. Sellers	Gr K 6565	(20.04.32)	
Orch. musette	Eld DS 150	( )	
Note: Chantée par le petit Jimmy (Jimmy Gaillard)			
<u>Ti-Ohé-Ohé-Oh (Ti-Ohi-Ohi-Oho)</u>			
Vaissade	Cr 5336	(05.32)	
Mus. Pizanelli	Id 12195	(10.32)	
Jean Cyrano	Pat X 94224, S 150031	(22.06.32)	
Mus. Dino	EB FS 980	(01..32)	
Alexander	Col DF 837	(01.32)	
A. Carrara	Pol 522230	(01.32)	
Pesenti	De F 40185	(03.32)	
G. Sellers	Gr K 6629	(5.02.32)	
Orch. musette	Eld DS 149, Prim M 6005		
<u>COEUR EST MAITRE (Le)</u>		( 1935)	
<u>Tendre est l'amour dans le port</u>			
Deprince	Cr 6106	(12.35)	
Stefano (A.Carrara)	Atout 4055( 12.35), Coli 1111		
<u>COGNASSE</u>		(Louis Mercanton. 1.09.32)	
<u>C'est comme ça</u>			
Robert Darthez	Pol 522300	(04.32)	
Alibert	Pat X 94235	(7.07.32)	
Stervel	Gr K 6675	(3.10.32)	
Berval	Sal 3168	(06.32)	
<u>COIFFEUR POUR DAMES</u>		(René Guissart. 06.32)	
<u>Je suis coiffeur</u>			
Fernand Gravey	Pol 522228	(01.32)	
José Delaquerrière	Cr 5324	(05.32)	
René Herent	Id 12102	(06.32)	
Bervyl	UltAP 649 (04.32), Riv 1042, Sam 108, PRN 10033		
Robert Burnier	Pat X 94161	(11.01.32)	
Adrien Lamy	Col DF 866	(04.32)	
Roger Dann	De F 40163	(03.32)	
Stervel	Gr K 6604	(03.32)	
Mus. anonyme	Printa 20005	( )	
<u>Quand on est deux copains</u>			
F. Gravey/C. Pingault	Pol 522228	(01.32)	
<u>COLOMBA</u>		(Jacques Severac. 21.09.33)	
<u>Dans l'île de beauté</u>			
M. Micheletti	Od 166.714	(11.33)	
<u>La vendetta</u>			
M. Micheletti	Od 166.714	(11.33)	
<u>COLS BLEUS (Les)</u>		( 1932)	
<u>Marins, matelots</u>			
E. Rousseau	Gr K 6838	(5.12.32)	
Marjal	Per 3686	(12.32)	
José Lanzone	Pat X 94335	(17.02.33)	
<u>Toujours plus haut</u>			
Marjal	Per 3686	(12.32)	
José Lanzone	Pat X 94335	(17.02.33)	
<u>Qui, ce qu'il faut</u>			
E. Rousseau	Gr K 6838	(5.12.32)	
<u>Quand les jeunes filles disent "non"</u>			
Note: Il s'agit probablement d'un documentaire.			
<u>COMPLICATIONS MATRIMONIALES (Lord Babs)(Walter Forde . 17.09.32)</u>			
<u>La ballade des bébés</u>			
non enreg.			

<b>COMTE OBLIGADO (Le)</b>		(Léon Mathot. 1.02.35)
(Version filmée de l'opérette créée le 16.12.27 aux Nouveautés avec Milton, Urban, Davia, Robert Darthez. Dans le film, Paulette Dubost remplace Davia.)		
<u>La fille du bédouin (La caravane)</u>		
G. Milton	Col DF 1646	(20.09.34)
<u>Si maman le veut</u>		
Paulette Dubost	non enreg.	
<u>Mio padre</u>		
	non enreg.	
<u>Les artichauts</u>		
G. Milton	Col DF 1646	(20.09.34)
<u>Un petit bout de femme</u>		
	non enreg.	
<u>Le petit oiseau des îles</u>		
	non enreg.	
<u>Ca fait passer un moment</u>		
	non enreg.	

<b>COMTESSE DE MONTE-CRISTO (La)</b>		(Karl Hartl. 1932)
<u>Qui peut savoir ?</u>		
Orch. Salabert	Sal 3260	(28.12.32)
Note: Une version américaine du film fut tournée en 1934 par Karl Freund.		

<b>CONDUISEZ-MOI MADAME</b>		(Herbert Selpin. 11.32)
<u>Antoinette</u>		
Jazz de Paris	Cr 5621	(12.32)
Marais	EB 3218	(11.32)
Deprince	Id 12241	(01.33)
Péguri	Per 3619	(10.32)
Bever	Ult AP 877, Sam S129	(12.32)
Alibert	Pat X 94276	(28.10.32)
Jean Granier	Gr K 6712	(10.10.32)
Joyeux Montparnos	Sal 3209, Mag 2106	(10.32)
L. Ferrari	Parl 85665	(04.33)
<u>Armand Bernard</u>	Col DF 1073	(7.12.32)
Jacki	Id 20370	(11.32)
Galiardin	Gr K 6799	(22.09.32)
Anonyme	Prim M0515	( )
Alexander	Col DF 1041	(9.11.32)
A. Astan/P. Lord	St FR 192	(02.33)
( La chanson de même titre gravée par Ouvrard en 1927 n'a rien à voir avec le film.)		
<u>Quand on a son volant en mains</u>		
Gardoni	Pat X 98131	(25.11.32)
Jazz de Paris	Cr 5621	(12.32)
Charles Richard	EB 3218	(11.32)
Jeanne Boitel	Pol 522385	(09.32)
Nadia Dauty	Gr K 6715	(26.10.32)
Rose Carday	Pat X 94276	(28.10.32)
Joyeux Montparnos	Sal 3209	(10.32)
A. Astan/P. Lord	St FR 192	(02.33)
Anonyme	Prim M 0516, Eld DS 157	
<u>Le passé commande (C'est toujours le passé qui commande)</u>		
Jeanne Boitel	Pol 522385	(09.32)
<u>Le secret de mon coeur</u>		
Armand Bernard	non enreg.	
<u>A la bonne franquette</u>		
	non enreg.	

**CONGORILLA** (M. et Mme Martin Johnson. 1932)

<u>Congorilla</u>		
Adrien Lamy	Col DF 995	(27.09.32)

**CONGRES S'AMUSE (Le)** (E. Charrel/Jean Boyer. 1.12.31)

<u>Quand passe la musique</u>		
Pesenti	De F 40189	(03.32)
<u>Serait-ce un rêve</u>		
A. Caurat/B. Rozanes	Col DF 801	(14.12.31)

Edmée Favart/R. Marino	Pat X 94136	(20.11.31)
Orch. Boule Noire	Pol 512020	(10.10.33)
Marcel Dumont (Lorenzo)	Nir 50, Sam 2101	( )
Jane Pyrac	EB 3170	(05.32)
Bertile Arnalina	Gr K 6434	(10.31)
Hélène Regelly	Od 250.122	(12.31)
Lilian Harvey	Parl 85129	(10.31)
José Delaquerrière	EB FS 973	(12.31)
Berthe Delny	Id 20253	(12.31)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5247	(10.31)
Orch.	EB 5414	( )
Orch. Astan	Solex B 40	(16.03.32)
Pesenti	De F 40189	(03.32)
Henry Garat	Pol 522122	(10.31)
Joyeux Montparnos	Sal 3138 (04.32), Orfé 533	
Tom Waltham	Pat X 96105	(13.01.32)
L. Ben Sedira	Sal 3088	(03.32)
Mlle Noguez	Suc 4005	( )
Anonyme	Discl K 1544, Eld DS 126	
Vaissade	Lut 11004	(12.31)
Les Troubadours	Trio 1012	(12.31)
Castio Arenas	EB FM 988	( )
Note: Chantée par Lilian Harvey.		

Ville d'amour

Robert Marino	Pat X 94136	(20.11.31)
Castio Arenas	EB FM 988 ( )	Cham 1301
Morturier	Gr K 6434	(10.31)
Gardoni	Pat X 98068	(15.12.31)
José Delaquerrière	EB FS 973	(12.31)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5247	(11.31)
Orch.	EB 5414	( )
Orch. Astan	Solex B 40	(16.03.32)
Orch. Rode	Pat X 96115	(02.32)
Vaissade	Id 20261 (01.32), Lut 11004 ( )	
Jean Boyer	Parl 85129	(12.31)
Mad Rainvyl	Per 3545	(01.32)
Henry Garat	Pol 522122	(10.31)
Marcel Roux	Per 3554	(01.32)
Marcel Dumont(Lorenzo)	Nir 50, Gla 4013	(03.34)
Aris et Ricci	Pol 522431	(09.32)
Carnet de Bal	Pat X 96214	(19.10.32)
Daragon	Lut 10097	(12.31)
Orch. Boule Noire	Pol 512000	(10.10.33)
Leïla Ben Sedira	Sal 3088	(03.32)
Joyeux Montparnos	Sal 3138	(05.32)
José Delaquerrière	EB 3166	(03.32)
Malloire	Col DF 801	(12.31)
Fred Gouin	Od 166.487	(11.31)
Musette Ropp	Del 4215	(11.31)
Viard	Fran 1007	( )
Les Troubadours	Trio 1012	( )
Rois du Bal Musette	Sam 10102	( )
Castio Arenas	Cham 1301	(12.31)
Anonyme	Discl K 1544, Minny L 52 ( )	
Note: Chantée par Tarquini d'Or dans le film.		

Quelle belle vie non enreg.

<b>CONTINENTAL VARIETES (The)</b>		( )
<u>Hands across the Table</u>		
Orch. Patrick	Pat PA 530	(4.03.35)

<u>COQ DU REGIMENT (Le)</u>		(Cammage. 21.12.33)
<i>Le coq du régiment</i>		
Fernandel	Pol 522731	(14.06.33)
<i>Quand on est de corvée</i>		
Fernandel	Pol 522731	(14.06.33)
<i>Agathe</i>		
Fernandel	Pol 522732	(14.06.33)
<i>Faut être deux</i>		
Andrex	Pol 522681	(8.05.33)
Darcelys	Od 250.476	(06.33)
<i>Viens, bell'gosse</i>		
Andrex	Pol 522681	(13.05.33)

Note: Dans l'édition vidéo de ce film ne figure aucune chanson...

<u>COQUECIGROLE</u>		(Berthomieu. 16.12.31)
<i>Ca s'appelle l'amour</i>		
Danielle Darrieux	Pol 522193	(12.31)
Davia	Od 250.123	(12.31)
<i>Pauvre Mimi</i>		
Danielle Darrieux	Pol 522193	(12.31)
Davia	Od 250.123	(12.31)
<i>Je veux garder ton souvenir</i>		
non enreg.		
<u>CORDON BLEU</u>		(Karl Anton. 1931)
<i>Aveuglement</i>		
Albert Caurat	Col DF 814	(01.32)
<u>COSTAUD DES P.T.T (Le)</u>		(Jean Bertin/R.Maté. 11.12.31)
<i>Marche des P.T.T (Dans les P.T.T) (Chanson du facteur)</i>		
Alexander	Col DF 810	(12.31)
Mus. Sellers	Cr 5229	(10.31)
Boucot	Sal 3050	(11.31)
Joyeux Montparnos	Sal 3056	(11.31)
Georges Milton	Col DF 785	(4.07.31)
Drean	Pat X 94128	(6.11.31)
<i>Toutes les femmes (m'en disent autant)</i>		
Georges Milton	Col DF 785	(4.07.31)
<i>Ca n'fait de mal à personne</i>		
Boucot	Sal 3050	(11.31)
<i>Un seul baiser</i>		
Josyane et Berval	non enreg.	
<i>C'est moi qui suis la vedette</i>		
non enreg.		

COSTES ET L'ATLANTIQUE (La Traversée de l'Atlantique) (Leo Joannon. 1.9.30)

<i>La chanson des ailes</i>		
Mary Costes	Od 171.108	(09.30?)
Emma Luart	Pat X 3486	(09.30)

COTE D'AZUR (Roger Capellani. 8.7.32)

<i>L'amour est un rêve à deux (Shadows)</i>		
Valiès	Pol 522348	(07.32)
Jean Lumière	Od 166.531	(04.32)
Robert Burnier	Pat X 94159	(1.10.31)
Anonyme	Discl K 1561	( )
Roger Dann	De F 40205	(03.32)
<i>Partir pour la côte d'azur</i>		
Gardoni	Pat X 98106	(20.05.32)
Valiès	Pol 522348	(07.32)
Robert Burnier	Pat X 94159	(11.01.32)
<i>Dans votre regard, chérie</i>		
Roger Dann	De F 40205	(03.32)

(à suivre...)

**QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**

**René de BUXEUIL (Jean-Baptiste CHEVRIER)**

(Cette importante personnalité de la chanson et du disque ne figure dans cette rubrique que parce que nous ne pouvons en présenter pour le moment une discographie satisfaisante)

Jean-Baptiste Chevrier vient au monde le 4.06.1881 à Plancoulaine, faubourg de Buxeuil, non loin de Chatellerault. En 1890 ses parents s'installent à La Haye-Descartes et ouvrent un café (avec piano mécanique !) sur la place de l'Hotel de Ville. De son père, il dira que "c'était un très brave homme fort estimé" mais qui avait "un fâcheux penchant pour le jus de la treille". Il buvait en effet huit à dix litres de vin par jour...et poursuivait ses libations même la nuit... Quant à sa mère, c'était "une véritable maîtresse de maison, très entière, autoritaire."

Le petit Jean-Baptiste grandit heureux, rêvant d'être marin. Mais un drame va bouleverser sa vie: Le 8 janvier 1892, il reçoit en plein visage la décharge de plombs d'une carabine maladroitement manipulée par un jeune garçon. "Ce stupide accident changea ma destinée..." Mal soigné, il perdra définitivement la vue. Mais il possède "un optimisme solide qui est un ressort et une sauvegarde dans la vie". Entré en octobre 1893 à l'Institut National des Jeunes Aveugles, 56 bd des Invalides, à Paris, il fait montre de dispositions exceptionnelles obtenant premiers prix d'harmonie, de clarinette, grand prix littéraire, prix de gymnastique...ainsi qu'un diplôme d'accordeur de pianos. A sa sortie de l'Institut, en 1902, il désire suivre les traces de Paul Delmet, et commence à interpréter ses propres chansons politiques et satiriques dans les milieux patriotiques: Le Clairon, la Ligue des Patriotes. Il débute à la "Grande Roue", à l'Auberge des Adrets, au Concert Excelsior, 63 av. de la Bourdonnais. Il est même, en 1905, pianiste accompagnateur au Cinéma Bleu: mais on devait lui raconter l'action se déroulant sur l'écran...

En 1906 il entre à la SACEM, se marie et s'installe passage Brady "un deux pièces sans air". Pensionnaire des Galeries Saint-Martin, il y croise parfois un adolescent débutant: Alibert.

L'existence est difficile: il chante souvent gratuitement et doit donner des leçons pour subsister. Damia sera l'une de ses élèves en 1909. Il se produit ensuite dans d'éphémères petits cabarets: "la Taverne des Arts", av. du Maine, "On chantait en choeur, il y avait une ambiance folle...", "le Grelot", place Blanche, le "Grenier de Gringoire", le "Carillon" et, pour l'Exposition de Bruxelles en juillet 1910, le "Cabaret Mondain" dont le directeur s'éclipsera avec la caisse. Tout en passant au Petit Casino, au Kursaal 7 av. de Clichy (ex-cabaret du père Lathuille, qui deviendra le cinéma "Les Mirages"), il compose beaucoup. Ses oeuvres sont éditées par Virgile Thomas, Dorey, Delormel. Par la suite, de Buxeuil fondera sa propre maison d'éditions, au 55 fg Saint-Martin. Il habitera d'ailleurs, jusqu'à sa mort, au deuxième étage de cet immeuble.

Entre les deux guerres René de Buxeuil fréquente de nombreux établissements parisiens: le Château-d'eau, l'Eldorado (déc. 1930), la Gaité-Rochecouart (fév. 1932), l'Univers, les Noctambules, le Petit-Casino (Avril 1935), le théâtre de la Chanson, Fantasio, Bobino, et participe à des tournées). Après la Libération, c'est surtout à la radio qu'on l'entendra. En juillet 1955, une série d'émissions lui est consacrée sur le Poste Parisien.

De ses 5000 chansons, on connaît surtout ses romances et mélodies: "L'âme des violons", Les Violettes", "La voix de maman", "La prière des ruines" ou "l'âme des roses" interprétées par les plus grands artistes: Junka, Georgel, Elval, Berthe Sylva, Gesky, Marjal, Sannelly, Couchoud, Mansuelle, Marcelly, Vorelli, Tarquini d'Or, Marcel's, Emma Liebel, Mad Rainvyl, La Palma etc... Mais il ne faut pas oublier ses chansons patriotiques ("Pour défendre la France"), ni cette copieuse production comique qui n'est pas dans sa vraie nature: "Emmène-moi aux champignons", "La java des autocars", "Chez nous y'a des bananes", "Elle aime les nègres", "Renvoie l'ascenseur"...

Homme d'une grande générosité c'est, avec Lyjo, l'artiste qui s'est le plus consacré à des oeuvres de bienfaisance. Il fut Président de "La Gaité qui guérit" (1935), du "Club du Spectacle" (1936), de la "Foire de la Chanson" (1938) ...Comment pourrait-on lui reprocher aujourd'hui d'avoir composé "La Royale", chanson-marche des Camelots du Roi ainsi qu'un "Credo National" pour le Maréchal Pétain, dont la lettre de remerciement paraîtra dans le magazine "La Semaine" (n° 31 du 13.02.1941) ? Il compte à son actif une quarantaine de disques pour Odéon (1921), Diamond, Pathé (1922), Opéra (1925), Henry (1928), Polydor (1930-1931), Idéal (1933). On peut aussi le voir dans le film "Les jeux sont faits" (Jean Delannoy. 19.12.47)

Décédé le 16.07.59 à Paris, René de Buxeuil était père de deux filles: Arlette et Muguette. Sait-on ce qu'elles sont devenues ?

## DU COTE DES REEDITIONS

### ● CHANSONS COLONIALES ET EXOTIQUES (EPM. Ref. 983312)

Idee originale que celle de regrouper en un double CD quelques-unes parmi les centaines de chansons représentatives de ce que nous nommons dans notre numéro 10 "le racisme colonial bon enfant de la France des années 30". Le disque 78t apporte son témoignage là aussi tout comme le cinéma, la bande dessinée (Voir Tintin, Bibi Fricotin, Zig et Puce) et le music-hall: les Folies-Belleville programmaient le 28.10.32 "le fameux comique algérien Dupuis dans "Mohammed, béguin de ces dames", sans parler de Aïssa, comique Sabir de chez Gramophone.

On est, il faut le reconnaître, un peu gêné aujourd'hui de voir avec quelle condescendance moqueuse on traitait les arabes et les noirs d'Afrique, qui ne disposaient pas encore d'élite intellectuelle et politique pour les défendre. Alors qu'un libéralisme excessif autorise les plus regrettables "dérappages" de nos comiques actuels, il est remarquable de constater que la couleur de la peau reste, en cette fin de siècle, un des derniers sujets sensibles.

### ● LES CINGLES DU MUSIC-HALL (Frémeaux Associés) (Réf. CMH 35, 36, 37...)

(Distribution Night and Day, 30 bis rue du Bailly. 93210, La Plaine Saint-Denis)

Toujours aussi intéressante la lecture des petits livrets d'accompagnement de 32 pages, rédigés avec maestria par J.C. Averty. Ainsi, dans celui de l'année 1935 (CMH 35), l'ébouriffante étude de cinq pages sur les origines du fameux air "La Cucaracha". Dans le même livret, quatre pages nous détaillent l'historique de "Tout va très bien, Madame la Marquise". Ainsi saviez-vous que cette "scie" fut d'abord diffusée le mardi 3 septembre 1935 sur le poste Paris-PTT/431m ? J.C. Averty ne nous précise malheureusement pas l'heure...

### ● M.C PRODUCTIONS (Michel Chaineaud) B.P 19, 78110 Le Vésinet.

Chanteur et producteur, Michel Chaineaud privilégie les belles voix, c'est normal. Ses dernières productions : Aimé Doniat (JBCD 305), Jacques Jansen (JBCD 303) en sont la preuve. Félicitons-le de savoir aussi prendre des risques, de nous faire redécouvrir par exemple les chanteurs tyroliens du passé, telle l'étonnante Kiliz (JBCD 302) dont nous avons parlé dans notre numéro 11. Trop de rééditeurs qui s'en tiennent frileusement aux valeurs dites "sûres" ne se rendent pas compte qu'ils prennent un risque bien plus grand en rééditant pour la quinzième fois la même interprétation de Piaf, Tino Rossi ou Milton...

### ● CHANSONS POUR LES ENFANTS (1928-1943) EPM réf. FA 045

Nous prévoyons de recenser un jour et d'étudier l'importante discologie enfantine des années 30: disques Orphée, Baby-Sonor, Lutin, Picolo, Coucou, Fanfan, Pastel, Champion-Baby, Pygmo-Plume, Eldorado-Bébé etc.

Cette anthologie regroupe 36 faces qui, bien que non spécifiquement destinées aux enfants à l'époque, n'en présentent pas moins toutes les caractéristiques du répertoire enfantin. On y trouve des titres de Jean Sablon, Milton, Ray Ventura, Raymond Legrand, Florelle, Marie Dubas ou Lys Gauty peu ou pas réédités ( les faces du petit Mirsha par exemple). Eric Rémy nous invite par ailleurs à réfléchir à la question : "Qu'est-ce qu'une chanson pour enfants?" à propos d'oeuvres comme celles de Prévert et Kosma ou Mireille.

Nous ferons le léger reproche à Eric Rémy d'utiliser ce terme à la mode de "franchouillard" à propos de Georgius et de Milton. Doit-on entendre par là un nationalisme mal placé, doublé de vulgarité? Nous dirons que Georgius et Milton étaient simplement des chanteurs populaires au bon sens du terme.

\*\*\*\*\*  
L'accordéoniste Adolphe Deprince est décédé le 27.11.1995, en même temps que Léon Zitronne, journaliste vedette de la télévision... des années 60, qui a bénéficié de copieux hommages dans les media. La hiérarchie des valeurs étant aujourd'hui basée non sur l'importance réelle d'une personnalité mais sur ses apparitions télévisuelles, ceux qui vivent discrètement sont condamnés à mourir de même. Deprince, né le 7.12.1901 à Malines, a enregistré près de 400 disques 78t dans un grand nombre de grandes et de petites marques (Gramo, Idéal, Parlophone, Ultraphone, Perfectaphone, Champion, Columbia, Polydor, Cristal, Disc-Art, Hollywood, Princesse, etc...). De telles discographies sont difficilement réalisables, pour le moment du moins...

## A PROPOS DE...

### ● LES MYSTERIEUX DISQUES DE L'OCCUPATION (N° 12 page 19)

Plusieurs d'entre vous s'étonnent de ce que Jean Sablon ait pu enregistrer à Paris en 1943 alors que, absent de France depuis 1939, il se produisait aux U.S.A et en Amérique Latine. C'est, bien sûr, une erreur. Jean Sablon ne retrouvera les studios métropolitains que le 18.05.46. Le titre "Seul, plus rien n'existe" est, en fait "Plus rien n'existe" qu'il grava pour Columbia le 19.01.37. Même chose pour "J'ai fait tout ça pour rien" que Marjane enregistra bien pour Gramo le 8.01.41.

Notre liste ne prétendait pas être exhaustive. Ces disques (souples ou non) ne furent pas forcément tous diffusés à la radio. Ce fut peut-être le cas de celui enregistré par Damia pour Technisonor durant l'été 1944 et qui fut réédité il y a quelques années sur un compact CBS 466106 "Bravo à Damia" :

J 30 A J'ai raté ma chance Technisonor J 30  
J 30 B Bonjour mon chien

Note : A propos de Damia, signalons que "La bourlingueuse", enregistrement Technisonor de 1944 figurant dans notre liste, a été retrouvé et fait partie de la collection de Serge Cheze.

### ● LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINEE

Dessinateur prolifique et ubiquiste des années 30-40, Raoul Guérin est le créateur du célèbre personnage de Toto dont les aventures parurent dans de nombreux hebdomadaires, en particulier: "Paris-Soir Dimanche" (1936-1937), "Ric et Rac" (1936), "Tout et Tout" (1941) etc...

Comme Joe Bridge, Pierre Huberty, Georges Bastia et, plus tard, Dadzu, il présenta sur scène un numéro de dessins improvisés: à Bobino en janvier 1935, à l'A.B.C en octobre 1935 et dans de nombreux galas. Le disque 78t fit également appel à lui. Ces deux faces semblent être restées inédites :

Raoul Guérin et M. Gaudot 3 mars 1933

CL 4202-1 Les jouets de Toto Columbia inédit  
CL 4203-1 Toto au nouvel an

### ● LE TOUR ..EN 78 TOURS (N°11 pages 14 et 16)

Selon l'information relevée par Michel Gérard dans "Musique et Instruments" (n° 239 de juillet 1929), la seule Chanson Officielle du Tour de France 1929 était celle que Perchicot enregistra pour Idéal, à savoir :

Accomp. d'orchestre fin mai ou début juin 1929

ID Sur la route ou Hardi les gars ! Id 9041

Du même lecteur cette précision: Le titre "Les Champions de la route" par Robert Trognée (Ult AP 1229) est matricé P 76830.

Christian Vassal et Dany Lallemand signalent que "Pédalou", la chanson du Tour de France 1949, a été gravée au moins deux fois: par l'accordéoniste Jean Deprince, sur disque Decca SB 20707 (refrain par Roger Toussaint), et par :

L'accordéoniste Alexander et son Orchestre  
(refrain chanté par Félix Marten) ca 20 juin 1949

CL 8698-1 Pédalou Col DF 3298

### ● L'ACTIVITE PHONOGRAPHIQUE DE PAUL BEUSCHER

Nous venons de l'apprendre: Paul Beuscher est décédé à la suite d'une courte maladie le 1.08.1935, âgé de 62 ans. Il était donc né en 1873, et se trouve être, non le fondateur de la célèbre maison d'éditions, mais son fils.

### ● LES DISQUES PUBLICITAIRES EN 78t (N° 3, 4 et 5)

René Renot possède un petit disque de diamètre 6 cm, sur support carton de 7 x 7 cm, comportant deux refrains interprétés par Adrien Lamy, vers 1938:

C'est à Paname (Guy Sella/ F. Hupka) Sté d'Éditions Phonographiques  
Nuits (L. Poterat/Jacobson) 95 Champs-Élysées. Paris (1)

Note: Il s'agit d'une publicité pour la cigarette Gitane Vizir. Une inscription indique: "Écoutez ce disque édité pour le Service d'Exploitation des Tabacs et Allumettes". Après chaque chanson, Adrien Lamy ajoute "Ma cigarette...la gitane Vizir".

(1)A l'époque, à cette adresse, se trouvaient les bureaux du producteur Pierre Braunberger.

## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ DISCOGRAPHIE TRAMEL (N° 12 page 6)

**Biographie:** La tournure un peu ambiguë d'une phrase pouvait faire croire que Tramel avait participé à la création de "Phi-Phi" en novembre 1918. Adrien Eche tient à préciser qu'il n'en est rien: c'est Dréan qui créa le rôle du Pirée avant d'être remplacé par plusieurs artistes dont Tramel à partir de juillet 1920.

Numéros de prises: KI 1388-1, KI 1861-2, KI 1862-2, KI 3851-1 (Info. Iwan Fresari)

### ■ DISCOGRAPHIE Rose AVRIL (N° 10 page 12)

Bernard Chertier possède une peu courante édition Pathé PA 2199 du disque catalogué PD 34 (titres identiques).

G. Mercier signale l'existence en 1917 d'une chanteuse nommée Rose d'Avril...

### ■ DISCOGRAPHIE LA HOUPPA (n° 9 page 14)

La matrice Idéal AN 987 "La dernière batelière de la Volga" a été également éditée sur Parnasse 1009, accouplée à "Au pays d'Auvergne", interprété par Josette Martine et René Juyn (voir page 15).

### ■ DISCOGRAPHIE Fred GOUIN (N°10 page 8)

Lionel Baudry nous signale que "Pi...ouit !" (*Chanson officielle du Carnaval de Nice 1931*) est matricée KI 3957-2 et non 3956 qui appartient au même titre mais interprété par l'orchestre du Palais de la Danse direction: André Cadou.

### ■ DISCOGRAPHIE ALIBERT (N° 2 page 17)

Daniel Nevers apporte les compléments (numéros de matrices) suivants:

5322 : Tu verras Montmartre	Perfectaphone 1722
5325 : Pour t'écrire que je t'aime	-
<u>Alibert, de l'Eldorado</u>	
1673 : A tes amours	Opéra 995
1675 : Si les hommes savaient ça	-

### ■ DISCOGRAPHIE PIZELLA (N° 7 page 11)

Aux 21 titres inédits ou refusés de l'infortuné Pizella il convient d'ajouter les 3 titres suivants (Information fournie par Daniel Nevers):

<u>Accomp. inconnu</u>		31 janvier ou 1er février 1929
WL 1418-1-2	Chiquita	Columbia refusés
WL 1419-1-2	En pleine jeunesse	-
WL 1420-1-2	Pardonne (I'm Sorry)	-

## POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

"A la suite d'un violent incendie, on a trouvé dans les décombres les corps affreusement calcinés des nommés Galiardini dit Galiardin et Maguy Fred, sa compagne, dans le pavillon qu'ils habitaient à Villeneuve le Roi, à proximité du bal musette qu'ils exploitaient. L'enquête a établi que Galiardin a d'abord tué sa maîtresse à coups de revolver, mis ensuite le feu à la maison puis s'est fait justice."

(La Chanson (n° 158 du 20.11.34)

Maguy Fred, Galiardin, encore deux artistes oubliés dont nous publierons un jour les très copieuses discographies Gramophone, Parlophone, Broadcast, Cristal, Idéal etc...

### FRED GOUIN A CONFLANS

Avant d'acquiescer sa guinguette à Jouy-le-Moutier (nous savons aujourd'hui avec certitude qu'il s'y installa à la fin de l'été 1935), Fred Gouin fut notre voisin immédiat... à soixante ans d'écart. Il habita en effet durant quelques années à Conflans Ste Honorine, rue des Côtes de Vannes, au bord de l'Oise. D'après "Le Nouvelliste des Concerts" (n° 1813 du 13.06.35), "Fred Gouin, l'as des disques Odéon, continue la série de ses succès en attendant l'ouverture de la pêche." Son nom ne figure cependant pas sur les registres du recensement de 1931 consultés par nous à la Mairie. A cette période Fred Gouin est encore domicilié 115 rue de Flandres, à Paris.

Le 8 mai 1945, selon un témoignage, Fred Gouin aurait chanté "La Marseillaise" à Conflans, accompagné par la fanfare locale.

## CONTACTS - ANNONCES

L'association Pictavia a pour but de regrouper passionnés et collectionneurs d'albums, d'images, de chromos publicitaires et commerciaux, buvards, protège-cahiers, prospectus, découpages, menus, catalogues etc... Afin de sauvegarder et conserver ces documents, elle se propose d'en faciliter l'étude et la recherche. Un bulletin est publié plusieurs fois par an.

Siège social: 14 rue Chevalier Paul, 83000 Toulon.

Cherche le n° 47 des Poètes d'aujourd'hui (Ed. Seghers) consacré à Charles Cros, ainsi que toute documentation sur les années 1900-1950, les accordéonistes, le music-Hall et la chanson à Marseille.

Faire proposition à Musicalement.

L'association "Musicalement"

(Loi 1901) entend faire revivre la chanson française des années 1900-1950 au travers d'une publication trimestrielle :

Musicalement

14 rue André Benoit

13200 ARLES

Je recherche le 78t de Geneviève, enregistré chez Mercury: "L'ombre se meurt", "Le coeur cassé":

Claude BLANVILLAIN

(16.1.) 43.40.95.34

Restauration de tous phonographes, Pièces détachées etc..

STEGGER

76 avenue Michelet

93400 SAINT-OUEN

(16) 40.12.53.78

Je souhaiterais contacter un amateur collectionneur d'André Pasdoc en vue copies sur cassette d'enregistrements de ce chanteur.

Gabriel GOILLARDON

1 rue Beaumarchais

42300 MABLY

Je vends, si possible en un seul lot, environ 500 disques 78t, aiguille et saphir, années 1920-1950 variété française: Jean Lumière (Odéon), Reda Caire, Ouvrard, Milton, Bach et Laverne, Ray Ventura, Alibert, accordéon, diction etc..., et américaine (Danny Kaye etc...).

Michel ELBAUM

Ferme des Préaux

76220 AVESNES EN BRAY.

(16) 35.90.50.50 - Fax (16) 35.09.82.35

Je recherche tout enregistrement 78t du "Chant pour le départ des Missionnaires". Il en existe une version gravée en 1939 sur un disque Lumen 33170 par la Chorale Lumen.

Je recherche aussi un enregistrement 45t de la musique du film "Continent perdu", documentaire italien de 1955.

Charles LE LANN

10 rue André Gide

77600 CONCHES sur GONDOIRE

Nous avons appris, avec beaucoup de peine, le décès de deux fidèles lecteurs et amis : Jean-Pierre Montani, âgé de 85 ans. Lors du "lancement" de Phonoscopies, en 1993, il nous avait encouragés ainsi : "...avec mes amis marseillais Adrien Eche et Olivier Ciccoli nous nous emploierons, dans la mesure de nos modestes moyens, à vous aider dans votre entreprise...".

Christian Frizza, 77 ans, victime début octobre dernier, d'un stupide accident de la route près d'Autun. Dans une de ses dernières lettres il nous écrivait : "J'attends votre prochain numéro avec impatience..."

*Nos sincères condoléances aux familles.*

Mme Davia (discographie dans notre n° 6), se remet des suites d'un accident cardiaque survenu en septembre dernier et s'apprête à fêter ses 98 ans le 12 février prochain. Elle serait certainement très sensible à l'envoi d'une petite carte de voeux : Mme Davia-Fonson, 25 av. de Lamballe, 75016 PARIS.